

SPR de CARNAC

AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

LE CONTEXTE PAYSAGER



Ph. B. Wagon

*Vu pour être annexé à la délibération du conseil municipal
du 14 février 2020
Le Maire,*

VILLE DE CARNAC - UDAP du MORBIHAN

SOMMAIRE

Introduction : présentation et méthode

A- Le socle du Paysage

- A-1. Géologie
- A-2. Relief
- A-3- Climat
- A-4. Hydrologie
- A-5. Végétation

B- Le Paysage

- B-1. Le paysage aux Mégalithes
- B-2. Epoque contemporaine
- B-3. Epoque actuelle
- B-4. Le paysage rural
- B-5. Le paysage balnéaire
- B-6. Le paysage parcouru

C- Sites de paysages particuliers

- C-1. Anse de Pô nord
- C-2. Anse de Pô sud
- C-3. Bourgerel
- C-4. Bourg et Tumulus Saint-Michel
- C-5. Coetatouz
- C-6. Crucuny
- C-7. Gouyandeur
- C-8. Kergrim
- C-9. Kerguéarec
- C-10. Kerlann
- C-11. Kerléarec
- C-12. Kerloquet-Kercado
- C-13. Le Nahon
- C-14. Le moulin, Le lac
- C-15. ZA Montauban

Annexe 1 : Comparaison de photographies du début du 20^{ème} siècle et aujourd'hui

Annexe 2 : Autre sites intéressants

Annexe 3 : Panoramas

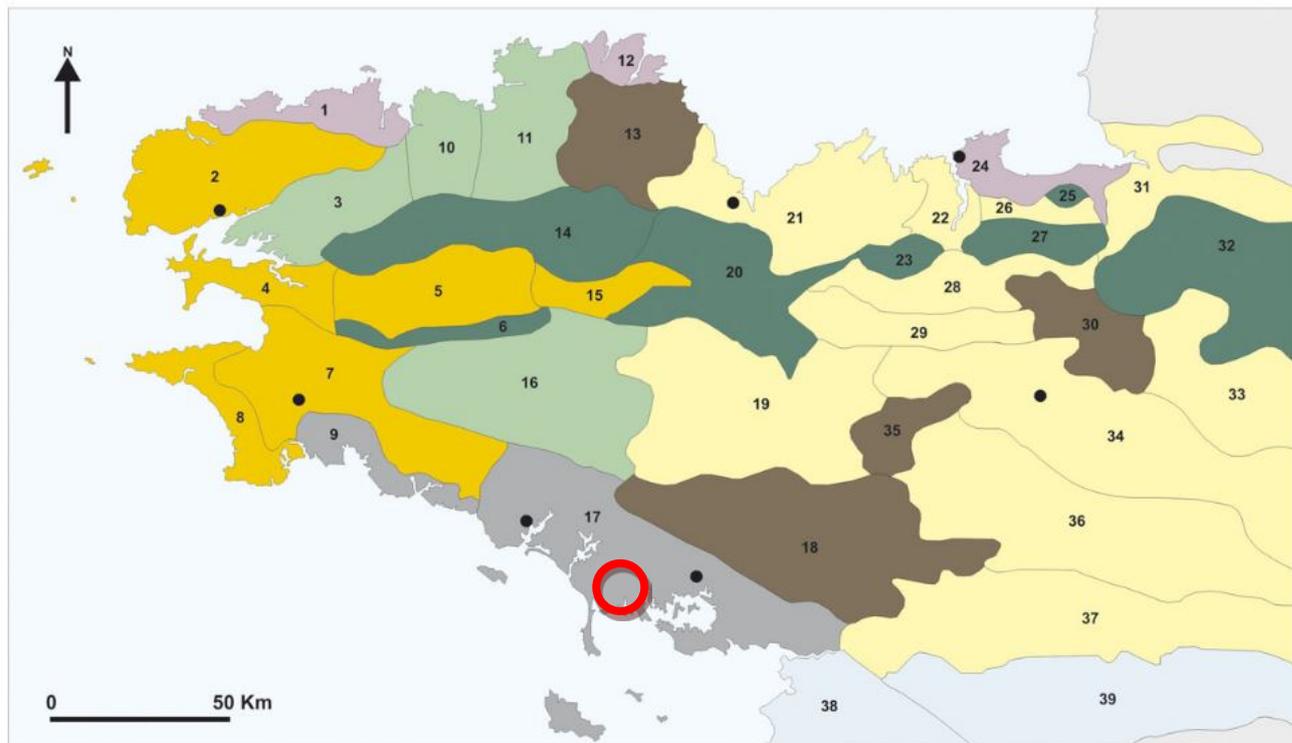
Annexe 4 : Autres cartes extraites du PLU (2016)

Sources Bibliographiques

INTRODUCTION

D'après l'atlas des paysages du Morbihan, la commune de Carnac appartient à l'unité paysagère de « La côte des Mégalithes ». Cette unité paysagère se trouve dans l'ensemble de paysages de l'Armor Morbihannais. C'est un paysage de littoral urbanisé, qui s'étend presque sur la totalité des côtes de la Bretagne sud.

Carte des ensembles de paysages regroupés en huit familles



	Paysage de bocage dense sur collines		Paysage cultivé à ragosses
	Paysage de bocage à maille élargie		Paysage cultivé avec talus
	Paysage de cultures légumières		Paysage littoral urbanisé
	Paysage boisé et de bosquets		Paysage associé à la présence de l'eau

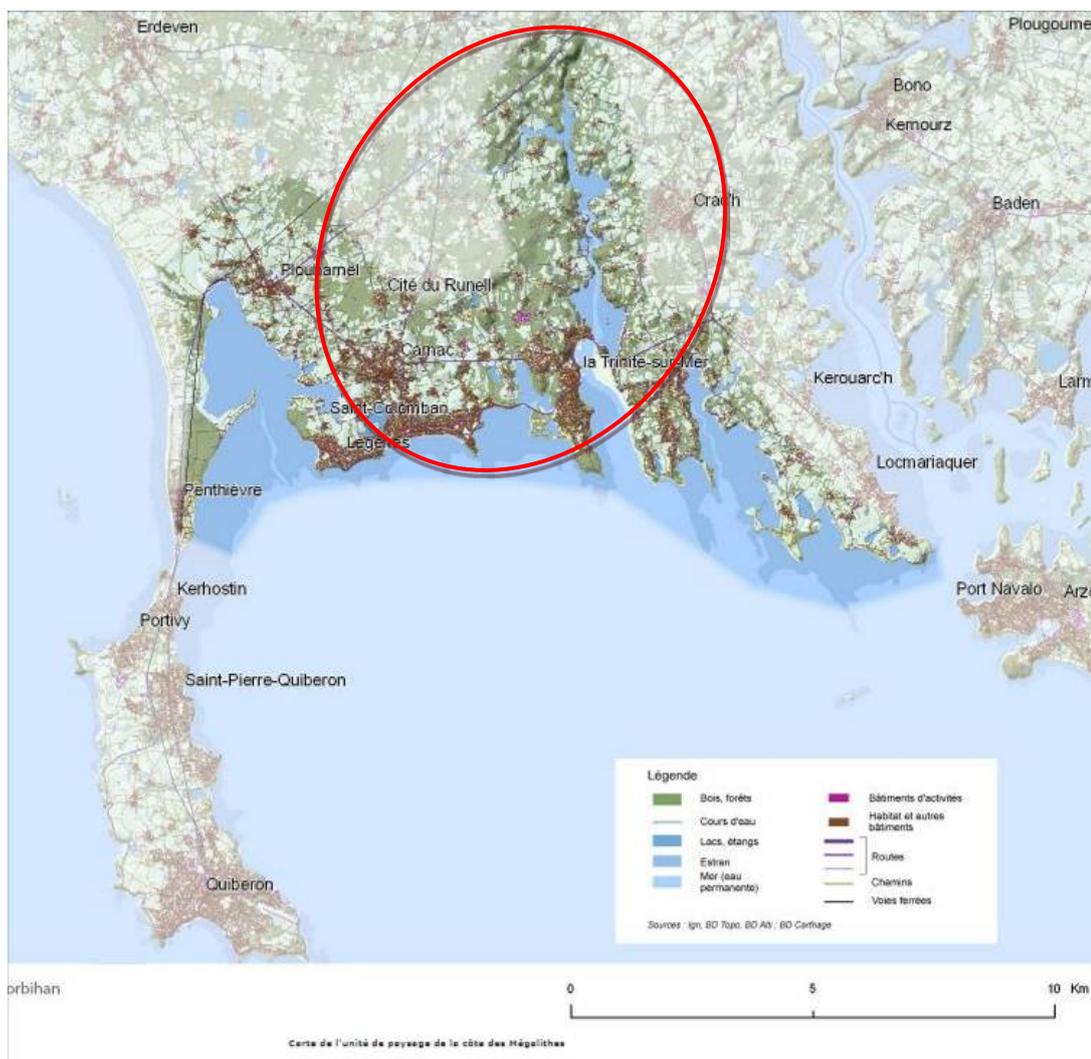
1. Léon légumier - 2. Plateau léonard - 3. De l'Aulne à l'Elorn - 4. Crozon-Aulne maritime - 5. Bassin de Châteaulin - 6. Montagnes noires - 7. Cornouaille - 8. Baie d'Audiernne - 9. Cornouaille littorale - 10. Trégor morlaisien - 11. Trégor - 12. Trégor légumier - 13. Goëlo - 14. Arrée - 15. Bassin de St-Nicolas-du-Pélem - 16. Cornouaille intérieure - 17. Armor morbihannais - 18. Reliefs des Landes de Lanvaux - 19. Bassin de Pontivy-Loudéac - 20. Massif du Méné - 21. Plateau de Penthièvre - 22. Val-de-Rance - 23. Massif du Hinglé-les-granits - 24. Du Clos-Poulet à la Baie du Mont-St-Michel - 25. Massif de St-Broladre - 26. Bassin de Pleine-Fougères - 27. Massif de St-Pierre-de-Plesguen - 28. Bassin d'Evran - 29. Collines de Bécherel - 30. Collines de St-Aubin-d'Aubigné - 31. Avranchin et Val-de-Sée - 32. Bocage mayennais - 33. Plateau de Fougères - 34. Bassin de Rennes - 35. Massif de Brocéliande - 36. Plissements de Bain-de-Bretagne - 37. Marches de Bretagne - 38. Marais de Guérande et Brière - 39. Contreforts ligériens

Carte des ensembles de paysages de Bretagne

(Source : Université Rennes 2 - UMR CNRS ESO, 2011)

l'Atlas des paysages du Morbihan

Source : Atlas des paysages du Morbihan



Source : Atlas des paysages du Morbihan

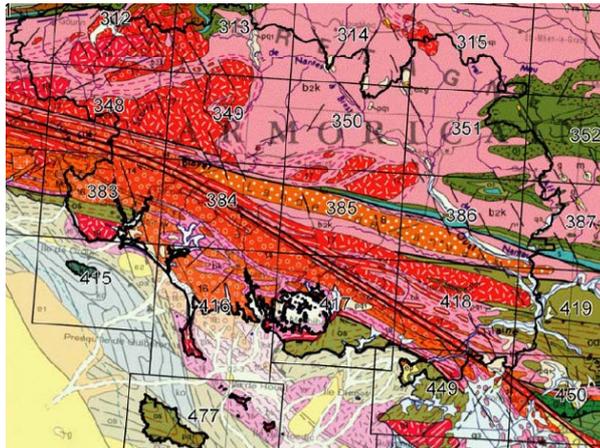
Carnac dans l'unité paysagère de « La côte des Mégalithes » répertoriée dans l'Atlas des paysages du Morbihan. On peut distinguer plusieurs « entités paysagères » au sein de cette unité de paysage. La carte illustre le caractère rural, littoral, maritime et urbain de la commune.

Pour comprendre le paysage, il faut procéder à une analyse multifactorielle. On différencie les facteurs « abiotiques » d'une part, qui sont des facteurs non vivants, correspondant à la géologie, au climat, ou encore à l'hydrographie, et « biotiques » d'autre part, qui sont des éléments vivants comme la végétation et l'activité humaine. Carnac, commune rurale et littorale, présente un paysage riche et complexe. Le paysage des mégalithes se mêle avec le paysage rural de la commune à l'image des landes, des cultures, des boisements et des friches.

A- LE SOCLE DU PAYSAGE

A-1. Géologie, géomorphologie

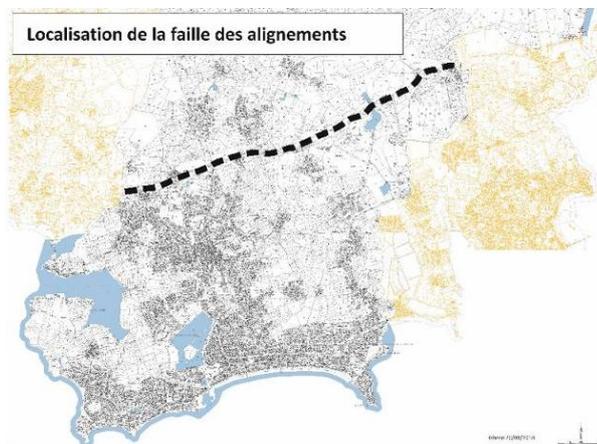
Le massif Armoricaire marque le relief de Carnac comme dans le reste de la région, depuis sa formation dans la seconde moitié de l'ère primaire. Cela correspond à une surrection accompagnée de remontées de magma composées de granites qui se solidifient à la surface formant ainsi le substratum granitique actuel. Pendant l'ère secondaire a lieu principalement à l'érosion des sols tandis qu'au cours de l'ère tertiaire, le plissement des Alpes vient rajeunir le massif Armoricaire notamment en le soulevant avant de le fracturer par le climat tropical dominant à cette période géologique. Au quaternaire, la glaciation et la formation des calottes glaciaires provoque une baisse importante du niveau de la mer : les cours d'eau s'assèchent et se creusent pour ainsi former les vallées actuelles. Par la suite, ces vallées vont s'éroder par la mer et les dépôts de sédiments alluvionnaires modernes qui l'accompagnent vont compléter la formation du paysage géologique et topographique actuel de Carnac.



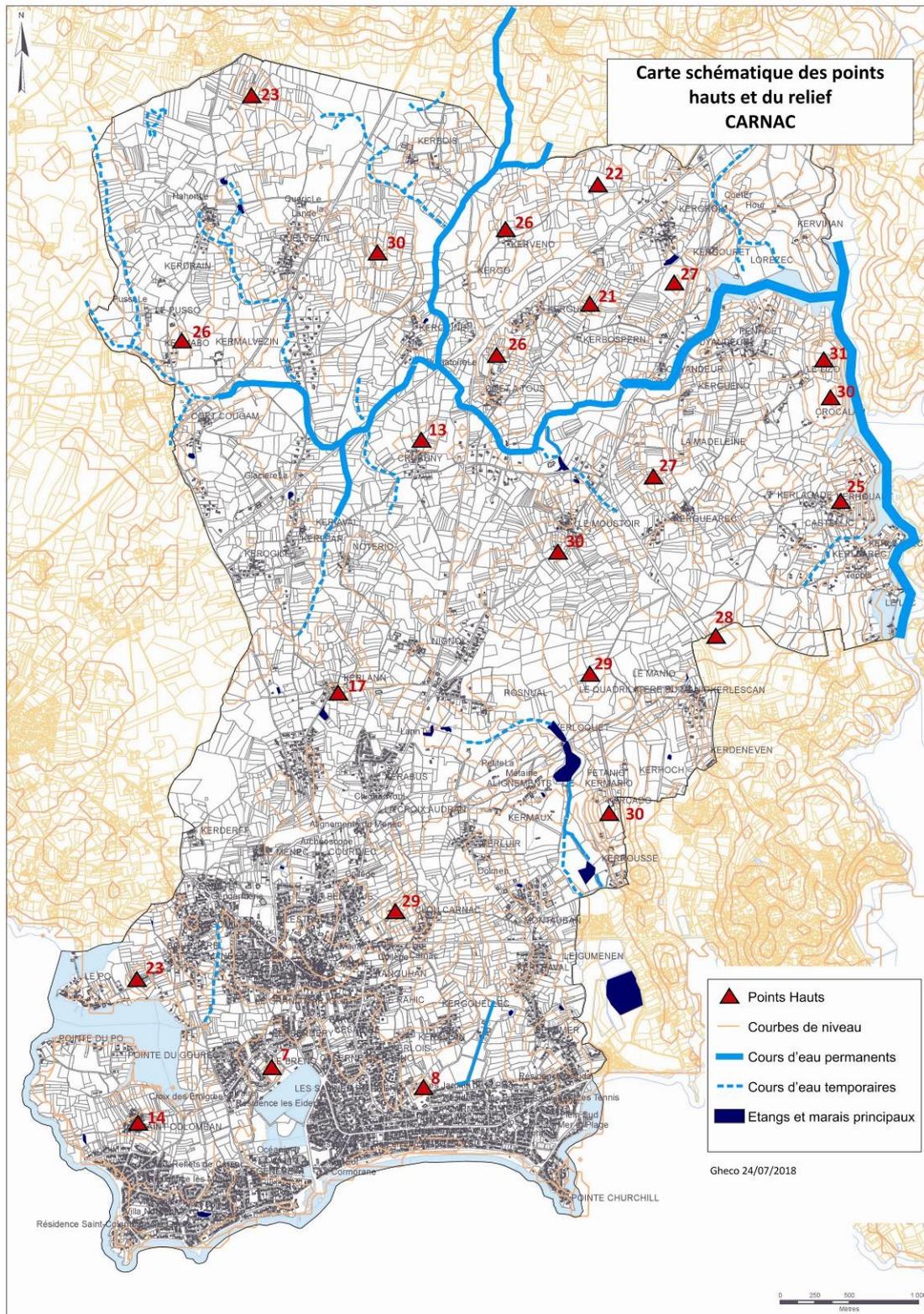
Carte géologique simplifiée du département du Morbihan – 1/50 000^e
– BRGM –

Globalement, le relief de la commune est plutôt faible, avec toutefois des buttes ponctuant le paysage de manière répétée en s'éloignant de la côte. Ces buttes culminent en moyenne à la cote de 20-30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le sous-sol est principalement composé de granite, c'est-à-dire une roche à teinte claire, feuilletée et à structure grenue. Le temps et l'érosion en a fait des blocs soit tabulaires, soit massifs, idéal pour la constitution de mégalithes. Selon le BRGM, le sol granitique de Carnac appartient à l'entité géologique du Carbonifère et à l'unité métamorphique « migmatites (Type BP-HT).

Une longue faille longe la limite sud de l'ensemble des alignements tandis qu'un ensemble de plateaux boisés borde la limite nord du site. Au niveau de la partie occidentale des alignements, un plateau rocheux supporte les mégalithes, notamment.



Carte schématique de la localisation de la faille de Carnac partie sud,
Gheco 2018

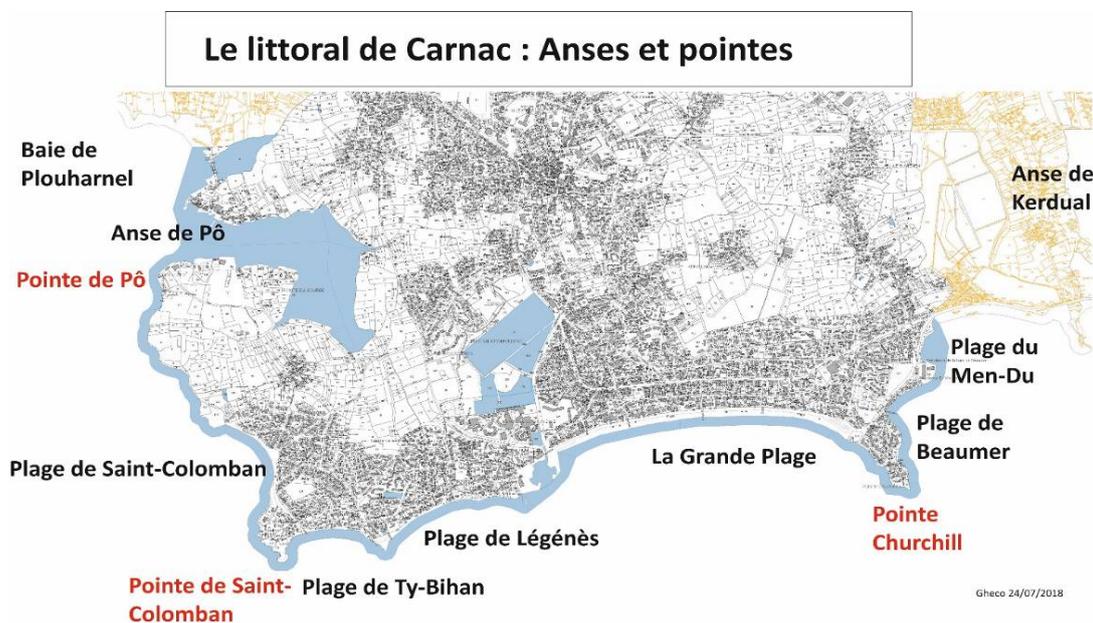


Le relief et de l'hydrologie de Carnac, Gheco 2018

Relief et cours d'eau : L'eau façonne le paysage sous l'influence du relief et de la nature des sols. Les cours d'eau principaux s'écoulent entre les buttes du nord de la commune, formant ainsi des sites de paysages particuliers.

A-2. Relief

A Carnac, le relief alterne entre pointes et anses pénétrées par la mer qui se traduisent par un trait de côte très complexe. Les côtes du Morbihan mesurent environ 800km alors qu'entre les estuaires de Laïta et de la Vilaine, la distance est de 150 km, à vol d'oiseau. Cela confirme la complexité du trait de côtes morbihannais.



Carte du littoral de Carnac, Gheco 2018

Parmi ces incursions de la mer sur la terre, se trouve de l'ouest vers l'est, successivement, l'anse de Pô, la baie de Plouharnel, la Plage de Saint-Colomban, la Plage de Ty-Bihan, de Légénès, Port-en-Dro, la Grande Plage puis la plage de Beumer et du Men Du et l'anse de Kerdual. De l'ouest vers l'est, les pointes de Pô, de Saint-Colomban, et Churchill constituent les avancées en mer. Le relief est marqué par l'enfoncement de la partie sud du Morbihan dans la mer.

La bordure du littoral correspond à un ensemble d'anses à l'image de la grande plage de Carnac en position privilégiée, face au sud. Les pointes font office de séparation entre anses et rivières et s'allongent dans la mer sous forme d'éperons rocheux qui séparent les plages et dessinent le front de mer. Ainsi, il se trouvent des éperons rocheux submergés de l'ouest vers l'est nommés : Carrecs Segal, Pellan, Bernard et Beumer. D'un point de vue topographique, la bande littorale constituait, à l'échelle de la commune, des vastes buttes sableuses abritant des grands fossés inondés en fonction de la marée. Ces cordons sableux se trouvent au niveau de Saint-Colomban, de Légénèse, de Carnac Plage et de Beumer.



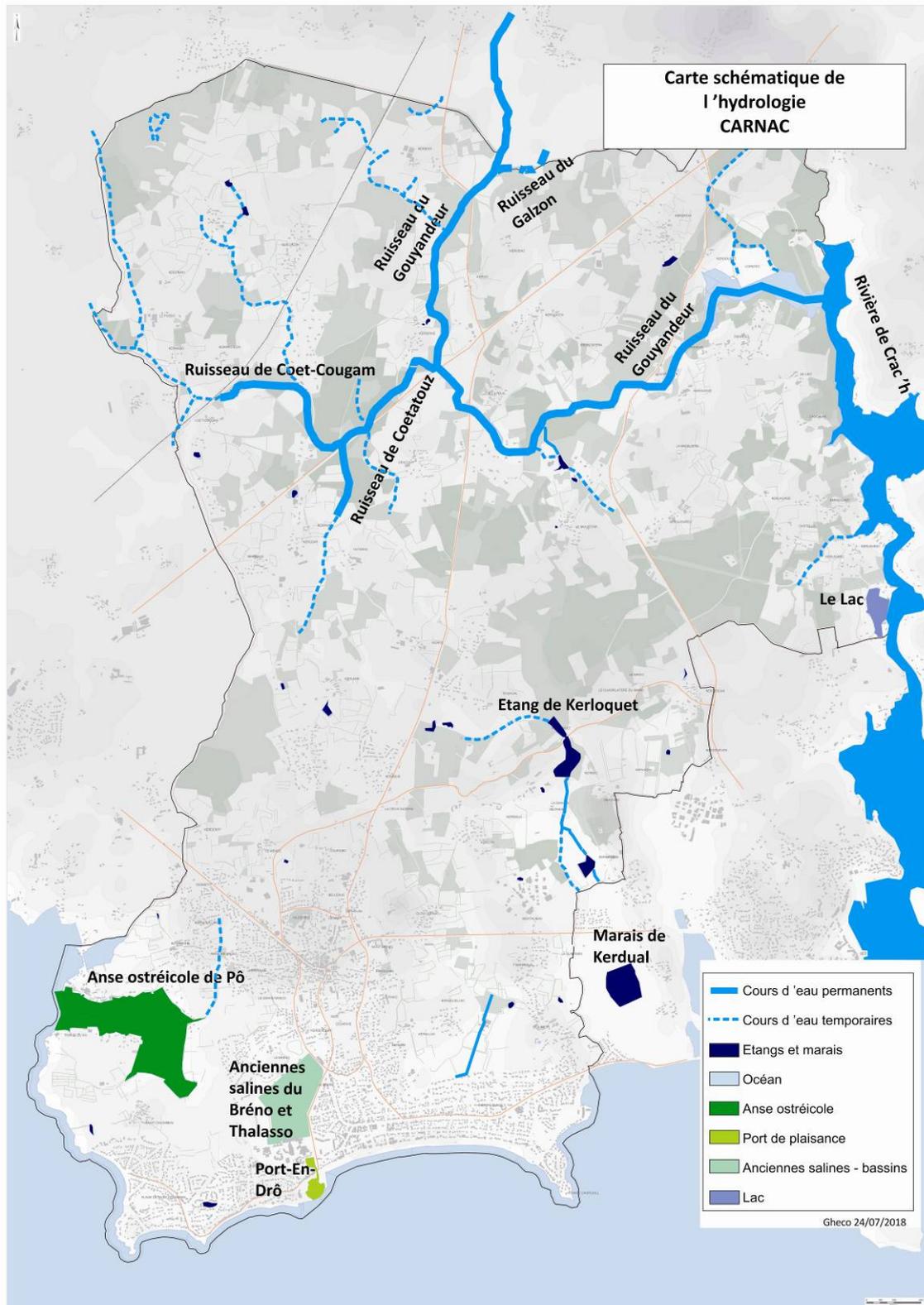
Photo du littoral de Carnac, au sud du hameau de Saint-Colomban, Gheco Juillet 2018

La bande littorale ainsi que les anses pénétrées par la mer présentent une structure paysagère particulière pouvant se qualifier de pittoresque.

A-3. Climat

La région littorale bénéficie d'un climat de type océanique. Ce climat se caractérise par des étés doux et des hivers frais et humides, favorable à l'anthropisation malgré une grande variabilité de temps. Selon *climate-data*, la commune de Carnac possède plus précisément un climat tempéré chaud. C'est-à-dire qu'elle bénéficie d'un nombre de jours d'ensoleillement par an important mais qu'elle est régulièrement en proie à de fortes averses. D'ailleurs, la précipitation moyenne de la commune sur l'année est de 900 mm tandis que la différence de précipitation entre le mois le plus humide et le mois le plus sec (décembre-juillet) est de 64 mm. De plus, la température annuelle moyenne est de 11,7°C, le mois d'août est le mois le plus chaud avec une moyenne de 17,5°C. L'amplitude thermique est de 11,5°C. Selon le SRCAE, à une échelle régionale, le territoire de la commune de Carnac est favorable à l'éolien.

A-4. Hydrologie des rivières



Carte de l'hydrologie de Carnac, Gheco 2018

Au-delà des anses et baies, l'eau à Carnac est représentée par les cours d'eau d'une part, et par les points d'eau d'autre part. Il s'agit ici de rivière, de ruisseaux, d'étang et de marais.

L'eau

Les principaux cours d'eau de Carnac sont la rivière de Crac'h et son affluent, le Gouyaudeur. Des ruisseaux, parfois temporaires, complètent les cours d'eau de la commune. Il s'agit des ruisseaux Coët-Cougam et Coëtatouz qui viennent confluer avec le Gouyaudeur, au nord-ouest de la commune, tandis que le Galzon se situe sur la frontière nord du territoire communal.

Anse ostréicole du Pô

Le secteur de l'anse de Pô se distingue par l'activité aquacole un aspect naturel par le maintien de l'aquaculture à l'image des parcelles ostréicoles omniprésentes en ce lieu. En effet, la présence des exploitations ostréicoles marque la bordure du rivage. A noter que la côte rocheuse présente un caractère sauvage à cet endroit caractérisé par la végétation de landes maritimes, et des ouvrages portuaires (cales, quais, avancée du moulin à marée).

La rivière de Crac'h

La rivière de Crac'h s'écoule au niveau de la Trinité-Sur-Mer, commune limitrophe à l'est de Carnac. Elle fait ensuite office de frontière au nord-est de Carnac, avec la commune de Crac'h. La rivière de Crac'h présente des paysages variés que l'on peut qualifier de pittoresques, avec de larges vasières qui remontent en direction des boisements et de champs et des rives rocheuses dont l'écartement est irrégulier. L'activité ostréicole y est moins lisible que dans le paysage de l'anse de Pô, notamment du fait de son développement moindre. Ainsi, il s'agit d'un paysage avec différentes ambiances, à la fois terrestre et maritime. La partie sud est davantage marquée par la topographie tandis que la partie nord de la rivière s'illustre par ses vasières, vers Penhoët. De plus, le rythme des marées participe à la grande variété d'ambiances de ce paysage. En remontant la rivière, se trouvent deux grandes propriétés noyées dans des masses boisées : il s'agit des châteaux de Crocalan et de Kervihan.



La rivière de Crac'h, vue depuis le hameau de Kerlearec, Gheco 2018



L'Anse de Pô, vue depuis le hameau du Pô, Gheco 2018

A noter que c'est au niveau de Kervihan que le ruisseau de Gouyaudeur, affluent de la rivière de Crac'h, vient confluer de manière perpendiculaire avec cette dernière. Au fond de la rivière, des points de vue donnent directement sur la rivière à Kergouret et au passage du Lac. A cet endroit se trouve aussi une maison des Douaniers, une digue et les traces des anciens marais salants. Deux moulins à marée viennent compléter le paysage pittoresque de cette entité. Ainsi, l'atlas des paysages du Morbihan identifie deux grandes séquences du paysage de la rivière de Crac'h. La première est incarnée par l'embouchure de la rivière, à la Trinité-sur-Mer, et la seconde, se constitue de la rivière en elle-même, accompagnée de sa végétation arborée, de ses rochers et de son bocage.



Le ruisseau du Gouyaudeur depuis la RD 768, Gheco 2018



Le Gouyaudeur



Le ruisseau de Coëtatouz au passage de Kergrim, Gheco 2018

Les points d'eau,

De nombreux points d'eau parsèment le territoire communal. L'étang de Kerloquet au centre-est de la commune, constitue le principal point d'eau par sa dimension et sa configuration (ouvrage-digue)



L'étang de Kerloquet, vu depuis la RD 196, Ghéco 2018



L'étang de Kerloquet en eau – ph Ville de Carnac, Ghéco 2018

Les anciennes salines

Les anciennes salines du Breno se situent plus loin derrière le cordon dunaire originel. A l'image des bassins maintenus en eau et bordés de haies, elles viennent former un paysage caractéristique, ouvert et rectiligne. Ces deux ensembles du patrimoine de la commune assurent une coupure entre le paysage urbain de Carnac, du hameau de Saint-Colomban et le paysage balnéaire de Carnac-Plage. Un chemin piéton bordé de tamaris délimite les anciennes salines. De plus, près de Kergouellec, plusieurs anciennes constructions de paluds perdurent.

Cependant, le développement de la végétation de friche et de baccharis modifie l'appréciation de ses espaces dont l'aspect à tendance à s'associer à celui d'une zone humide. A cela vient s'ajouter la densification des nouvelles constructions à l'ouest et au nord du site.



Les anciennes salines du Bréno depuis l'Avenue de l'Atlantique, Ghéco 2018



Le centre de Thalassothérapie depuis l'Avenue de l'Atlantique, Ghéco 2018



Le Centre de Thalassothérapie

Les points d'eau sont aussi représentés par les bassins qui sont liés aux loisirs. C'est le cas des bassins du Centre de Thalassothérapie au niveau de Port-En-Dro ou des anciennes salines du Bréno. Le climat de Carnac et son ensoleillement important ont favorisé l'implantation d'activités liées à la santé. Le Docteur Saint-Martin, au regard de ce climat, initiera la construction d'une clinique et d'un centre de soins à l'eau de mer, au début du 20^e siècle. Avec l'évolution de la demande et l'augmentation du tourisme, le Centre de Thalassothérapie ouvrira en 1978 entre le Port-En-Drô, au sud, et les Marais salants du Bréno, au nord. Les bassins en eau de ce Centre Thalasso font le lien entre le port et les anciennes salines dans le paysage.



Port-en-Drô

Port-en-Drô correspond à un petit port de plaisance situé au dus du centre de thalassothérapie et des anciennes salines du Bréno. Le port se trouve entre le centre du « Yacht-club » à l'ouest et la grande-plage, à l'ouest. Le site se divise en deux parties séparées par un petit pont sur lequel passe le boulevard de la Plage (RD 186) et sous lequel passe le canal d'amenée d'eau de mer aux anciennes salines. La première partie, plus ancienne, située à « l'intérieur des terres » au nord, et la deuxième partie, plus récente, située en mer, au sud. Cet agrandissement du Port a commencé par l'établissement d'une première cale à la fin du 19^e siècle. Il s'agit de deux grandes cales occupées par des bateaux de plaisance, principalement.

Marais de Kerdual

Le marais se situe sur la commune voisine de la Trinité-Sur-Mer mais cet espace constitue une des zones humides de Carnac. En ce lieu passait un vieux chemin de Locmariaquer à Saint-Colomban, aujourd'hui disparu. Le paysage est constitué de haies bocagères bordant un chemin et de la végétation spécifique d'un marais, notamment roselière, avec des bois de pins de Kercado et quelques peupliers délimitant la zone humide. Il s'agit en fait de l'écoulement des eaux du bassin-versant du ruisseau de Kerloquet vers le Men-Du. La proximité de mégalithes à travers les boisements participe à la qualité paysagère. A noter dans ce secteur l'importante activité des salines jusqu'en 1960 ainsi que de l'extraction d'argile.



Le marais de Kerdual, vu depuis le hameau de Kerdual, Gheco 2018

A.5- Végétation

A Carnac, on distingue la végétation de base compatible avec les conditions du milieu naturel et la végétation qui est venue se greffer aux espèces existantes.

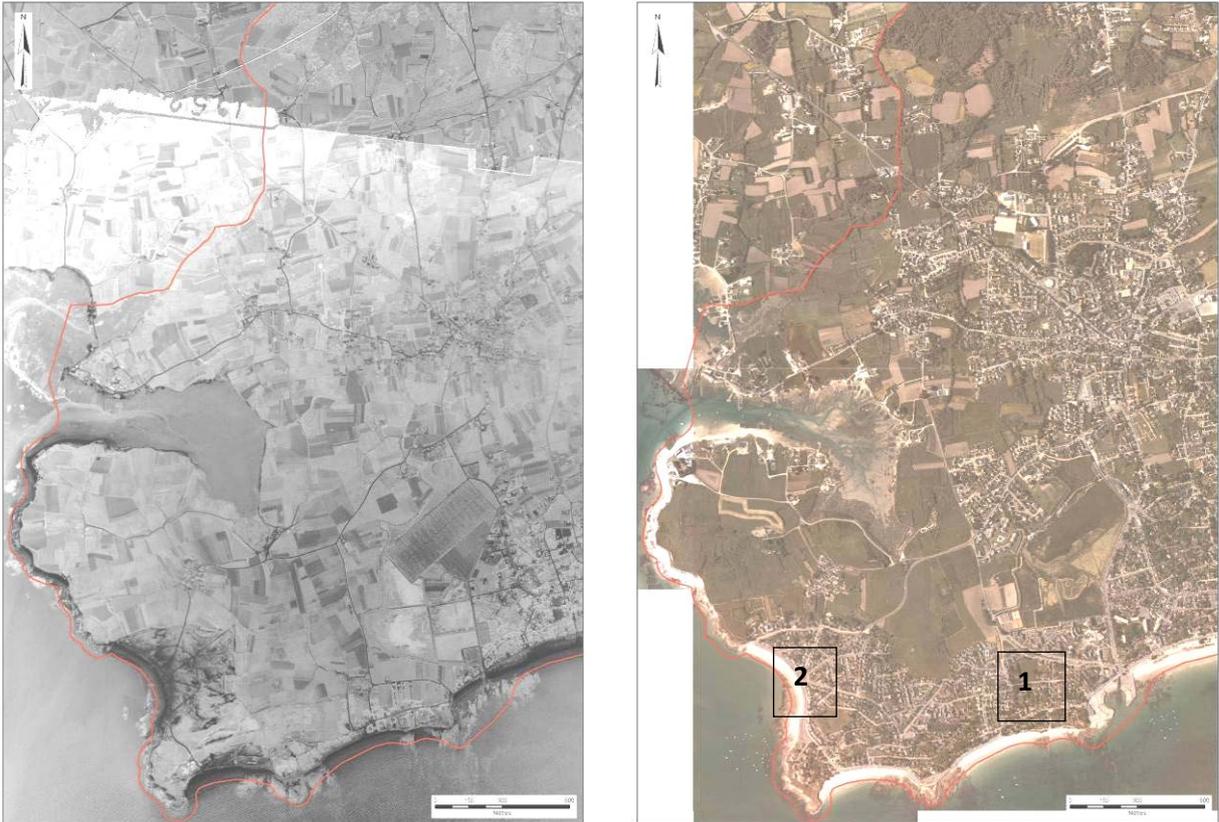
La végétation compatible avec le milieu

Selon Madame Le Du-Blayo, dans « *Le paysage en Bretagne : enjeux et défis* », la végétation a subi de grands aléas en fonction de l'exploitation du sol. Madame Le Du-Blayo pense que les exploitants, il y a 2500 ans ont épuisé le sol au profit de la lande. Selon Jean Gallet dans « *Carnac en 1475* », la majorité du territoire de Carnac au moyen-âge était composé de landes. Les landes sont des milieux dont le sol est pauvre en éléments nutritifs mais présentant une biodiversité riche. Sur la côte se trouvent des landes sèches et humides ainsi que quelques pelouses. Sur le littoral, au 18^e siècle, il n'y avait pas d'arbres, justes des pelouses rases où les paysans emmenaient leurs bêtes paître. L'agriculture traditionnelle a participé au maintien de ces landes par la fauche et le pâturage, contribuant à la pauvreté des sols. En avançant dans les terres, les boisements remplacent les landes et dunes à végétation basse. La réduction du nombre d'animaux a favorisé la pousse et la progression de la végétation. Au niveau des masses boisées, on trouve fougères et bruyères qui bordent les arbres de haute tige. Ces arbres peuvent être des chênes, des frênes ou bien des arbustes bocagers.

L'évolution de la végétation

Depuis le tournant agricole observé au cours du 19^e siècle, les masses boisées se sont considérablement renforcées sur le territoire. Ainsi, au nord, une forte présence de boisements marque l'unité paysagère de la « côte des mégalithes ». Il s'agit des masses boisées « Penhoet », « Kergoet », « Coet-Kerian », « Coet-er-Hour » qui viennent, par leurs lisières, se mêler aux alignements mégalithiques. Il faut signaler qu'une végétation de feuillus, de chênes et de bouleaux notamment, progressent là où des pins maritimes ont subi des incendies. Sur le littoral, se trouvent aujourd'hui des landes composées d'Oyat et de Yucca notamment afin de préserver le cordon dunaire. Les marais présentent aussi une végétation particulière en leurs alentours, qui vient compléter la diversité des milieux et la richesse du paysage de la région. Sur le littoral se trouve de la végétation partielle s'entremêlant progressivement dans de nombreux rochers, et ce notamment par le rythme des marées. De nombreux pins maritimes sont éparpillés dans les jardins des villas ou sur la côte. Ces derniers ont été introduits à la fin du 16^e siècle avant d'envahir les landes au 19^e siècle.

Comparaison du secteur sud-ouest de Carnac (Saint-Colomban, Légenèse) entre 1952 et Aujourd'hui, Géoportail



Des comparaisons de photos aériennes entre 1952 et aujourd'hui permettent d'observer l'évolution de la végétation, du bâti, et des paysages. Sur le secteur de Saint-Colomban illustré ci-dessus, quelques masses boisées se sont créés au détriment des champs cultivés et des landes. Les parcelles agricoles ont été remembrées. Au bord du littoral, des parcelles cultivées laissent place à des friches, résultantes de la déprise agricole et de la pression foncière.

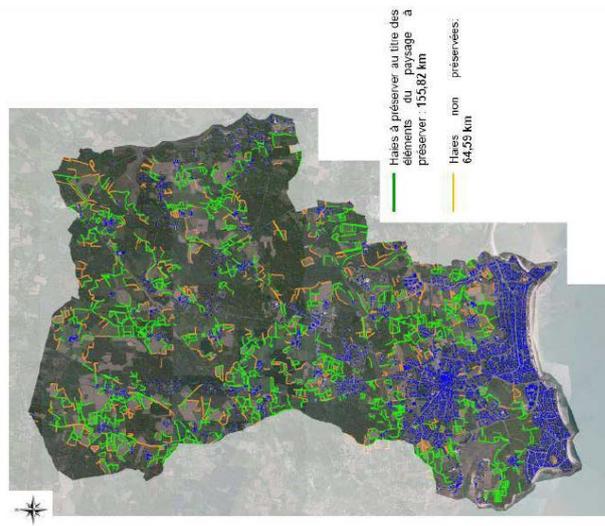
Carnac-Plage, encore agricole est visible à Légenèse (1) en 1952 puis s'est rapidement urbanisé vers le nord. Saint-Colomban (2) et Carnac-Plage forment désormais une conurbation. Des lotissements se sont créés autour du bourg originel de Carnac. Les infrastructures routières existantes ont conservé leurs tracés et d'autres se sont créés.

Le bocage

Le réseau de haies souligne le relief et cadre le regard. Élément constitutif du bocage, la haie est un élément structurant du paysage. Elle permet de lire les limites parcellaires, de créer des jeux de transparences, d'écrans, et de profondeur de champ. Elle engendre toute une gamme de petits lieux qui sont autant d'éléments du paysage, des « micros paysages » et participe ainsi à la mise en scène des paysages, en créant notamment : des fenêtres visuelles qui cadrent les perspectives, des lignes de force du paysage, des cloisonnements, des jeux de transparence ou encore des jeux d'ouvertures et de fermeture du paysage.

La végétation arborée, bien souvent ajoutés aux murets délimitant landes et parcelles agricoles, forment le bocage. Le bocage de Carnac varie entre talus de terre et de pierres. La maille bocagère ne semble pas régulière. Ce bocage peut être illustré par l'importante densité de murets en pierres sèches sur la commune et ce, notamment entre le secteur du Pô, et de Bourgerel ou sur celui du Gouyandeur.

Carte des haies protégées et non protégées



Document approuvé le 24 juin 2016

- 225 -

(<- Nord)

Carte des haies protégées ou non, PLU de Carnac, 2016

Cette carte localise les haies à préserver de Carnac en vert (155,82 km) et les haies non préservées en jaune (64,59 km).

Le réseau bocager de Carnac est complexe et ne forme pas de maillage type. Il est très développé dans l'arrière-pays de la commune.

A noter une végétation relativement rare entre les alignements de mégalithes et Carnac-Plage, au-delà des alignements de saules, témoins d'un ruissellement d'eau vers le littoral.

Dans l'unité de paysage de « La côte des mégalithes », la campagne est illustrée par des espaces agricoles, avec des cultures et des friches. Il reste cependant difficile d'identifier une campagne et une ambiance type, s'il s'agit de bocages ou non, ou s'il y a une culture dominante. Dans l'ensemble, les espaces agricoles ne sont pas des paysages ouverts, car souvent bordés de routes ou de talus.

Globalement, le paysage rural de Carnac est symbolisé par la présence de bois de résineux et d'une strate arbustive composée d'ajoncs, et de chênes majoritairement. De la forêt de Crucuny à celle du Manio, la surface en forestière occupe 20% du territoire de Carnac, avec 679 hectares boisés. On note d'ailleurs un taux de boisement très au-dessus de la moyenne du Morbihan.

Le visuel

Landes et prairies



Prairie humide à Carnac, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016



Lande littorale près du Men-Du, Gheco, 2018

Masses boisées



Masses boisées et friches se mêlant avec des habitations, Gheco 2018



Boisements d'essences variées à Carnac, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

Les haies



Talus de terre, près de Kermario, Gheco 2018



Talus empierré près du Gouyandeur, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016



Muret de pierres sèches près du Pô, Gheco 2018

Les essences



Graminées sur le littoral, près de Saint-Colomban, Gheco 2018



Fenouil, Gheco 2018



Yucca fleuri, Gheco 2018



Oyat, Gheco 2018



Fougères, Gheco 2018



Chênes et Pins, Gheco 2018



Frênes, Gheco 2018



Pins maritimes sur le littoral de Carnac, Gheco 2018

B- LES PAYSAGES

B-1. Mégalithes : une présence structurante pour le paysage

Parmi l'ensemble mégalithique qui s'étend sur tout le massif ouest du Pays d'Auray, les alignements offrent un paysage puissant qui tend à centrer la compréhension et la vision sur Carnac à la ligne structurante qu'ils tracent.
**NB : Dans cette partie B-1. Les explications en italique précédant la description paysagère réfèrent à l'archéologie.*

Les alignements se trouvent dans le centre de la commune, dans le même prolongement, la traversant d'ouest en est, presque parallèlement au rivage. Ils constituent l'interface entre zone de plateau et zone d'effondrement entaillée par des lagunes, rivières, marais et vallées. Cette situation est révélatrice de l'ingénieuse utilisation du terrain et de ses contraintes topographiques. Autour de ses alignements, le caractère du paysage s'appauvrit par la raréfaction des champs, des bâtiments d'exploitation et par la pression urbaine et touristique dont la présence de campings en est l'illustration. La carte de l'Office du Tourisme ci-dessous, détaille la situation des alignements dans le paysage de Carnac



Plan des alignements mégalithiques, CMN.

Les alignements

Le Ménéac

Le « Ménéac Vras » renvoi à un vaste ouvrage de 1050 menhirs établis en 11 lignes s'étendant d'est en ouest, entre deux enceintes de pierres, sur une bande d'environ un kilomètre. La taille des menhirs diminue, d'ouest en est, comme à Kermario, avec 4 mètres de haut pour les plus grands spécimens, en bout de ligne, contre 60 centimètres, pour les plus petits éléments. Toul-Chignan est le secteur est du Ménéac, à l'est de la RD 119, où quelques monolithes isolés se démarquent dans le paysage à l'extrémité est.



Les alignements du Ménéac, depuis le village, Gheco 2018

Les alignements du Ménéac sont bordés de boisements de manière irrégulière. A l'ouest le village du même nom, d'où partent les lignes de mégalithes. La RD 196 borde le site au sud, tandis que la RD 119 et la rue de Courdlac coupent le secteur de nord en sud.

Le paysage est dégagé avec une pente générale créant un effet de perspective particulière. A Toul-Chignan, les mégalithes sont implantés au sein d'une dépression humide dont la végétation diffère de la lande des environs.

Kermario et le Manio

Il s'agit d'un ensemble de 10 lignes de stèles étendues sur plus de 1120 mètres au milieu de parcelles agricoles. A l'extrémité orientale se trouve le Tertre du Manio tandis qu'à l'extrémité occidentale se situe un plateau rocheux portant les plus gros blocs. Au sud-ouest se trouve un dolmen à couloir dont le cairn est conservé à sa base. L'espace vide semble correspondre avec l'emplacement d'un bâtiment romain dans lequel les blocs de mégalithes étaient utilisés, selon les fouilles de J.Miln dans les années 1870-80.



Les alignements de Kermario depuis le Moulin, Gheco 2018

La topographie joue un rôle important dans ce paysage. En effet, la vue d'ouest en est renvoie à une sensation d'exode, par les fils s'étirant au loin. La vue d'est en ouest, à l'inverse, donne une plus faible perspective mais aussi une illusion des distances. Au centre du site se trouve une Petite Métairie d'où les menhirs « remontent » vers le plateau du Moulin de Kermaux, avant de « redescendre » vers l'étang de Kerloquet.

Les alignements de Kermario et du Manio sont les plus visités par les touristes, ce qui leur a valu un problème d'érosion ayant conduit à la clôture du site. Ils se trouvent au milieu de boisements et sont bordés à l'ouest et au sud par la RD 196. La route suit la forme des alignements en marquant un tournant à l'ouest, au niveau du dolmen de kermario.

Alignements de Kerlescan et du Petit Méneac

A l'est du bandeau formé par les alignements de mégalithes sur la commune se trouve le site de Kerlescan. Il s'agit ici de 13 lignes formant un ensemble composé de 555 pierres. Un plus petit site de 30 menhirs complète l'ensemble, à l'ouest. Un tertre borde le site au nord, marqué par un haut menhir. A noter que les alignements du Petit Méneac, plus à l'est, se trouvent sur le territoire de la Trinité-Sur-Mer.



Alignements de Kerlescan depuis la RD 196, Gheco Juillet 2018

Ces alignements sont bien formés et convergent vers une enceinte quadrangulaire à l'ouest. Un long tertre ferme cette dernière au nord, tandis qu'un menhir imposant marque l'ouest de l'enceinte.

Des boisements encerclent le site, tandis que la RD 196 borde le secteur au sud. La présence d'arbres isolés, comme ci-contre, contribue à mêler mégalithes et masses boisées.

Tumulus et Dolmens

Hormis les alignements, ils se trouvent à Carnac une grande variété de mégalithes : Dolmens, groupes de Dolmens, tertres tumulaires, menhirs isolés... Les Dolmens se présentent sous forme de table, avec des pierres debout plantées dans le sol, des « orthostates », qui servaient de base aux « tables », que sont les dalles posées sur le dessus. Il s'agirait de pierres tombales contenant des sépultures.

Tumulus Saint-Michel

Le tumulus Saint-Michel constitue l'un des points culminants de la commune (29m ngf). Il s'agit d'une butte artificielle de 125 mètres de long, 60 de large et 10 de haut. Une chapelle du même nom fut construite en 1664 sur le tumulus.



Le Tumulus et la chapelle Saint-Michel domine toujours le paysage mais la végétation et le bâti atténuent la perception de sa silhouette. Le paysage se referme progressivement.



Photo actuelle du Tumulus, vue depuis le nord, Gheco 2018.

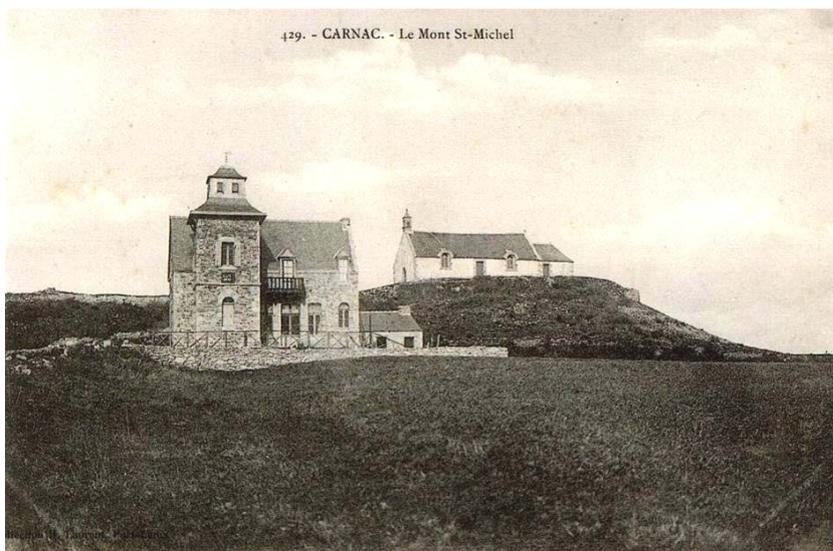


Photo ancienne du Tumulus Saint-Michel et de son hôtel, vue depuis le sud, (Patrick Turbot, Mémoires en images).



Photo BW 08/11/2017



Panorama sur le bourg de Carnac et au loin, la baie de Quiberon. Vue depuis le tumulus, Gheco 2018.

L'environnement direct du Tumulus Saint-Michel, de par son absence de végétation, favorisait sa position dans le paysage.

Il s'agit là d'une prise de possession tardive d'un élément préhistorique marquant le paysage.

De par sa situation sur un des points culminants de la commune, le sommet du Tumulus Saint-Michel offre des perspectives uniques sur le paysage.

Tumulus du Moustoir

Le Tumulus du Moustoir se trouve au sud du village et se présente sous la forme d'une butte de 85 mètres de long, 35 de large, et 5 de haut. A l'extrémité orientale de son sommet se situe une grande stèle.

Le Tumulus du Moustoir marque le paysage du hameau du même nom, au sud. Il s'agit d'un point haut de 30 mètres, dominant le paysage à l'est, tandis que la végétation ferme la vue à l'ouest. La route du Moustoir borde l'ensemble de nord en sud, à l'est du Tumulus.

Le Dolmen de Kériaval

Il se présente sous la forme de deux séries de chambres de chaque côté d'un couloir central se terminant par une chambrette, recouverte d'une dalle.

Le Dolmen se situe à l'est du hameau du même nom, au centre de la commune. Le mégalithe se trouve dans un bois, et domine le site sur un point haut à 15 mètres.

Le Dolmen de Kermario

Non loin des alignements, il a connu une restauration par Zacharie Le Rouzic en 1929, notamment au niveau de la table de couverture de ses supports.

Le Dolmen se situe au sud-ouest des alignements de Kermario, et se mêle aux menhirs et à la RD 196, dont le tracé contourne le mégalithe afin de la préserver et de le mettre en valeur.

Dolmen de Kercado

Au centre de la commune, il est l'un des rares monuments mégalithiques dont le cairn existe toujours.

Le Dolmen de Kercado et ses menhirs forment un tumulus culminant à 30 mètres. Il reste cependant très peu visible dans le paysage, étant mêlé aux boisements de pins et dominé par un château d'eau. Au nord-est du site se trouve le château de Kercado tandis qu'au nord-ouest se situe l'étang de Kerloquet.

Dolmen de Kerlescan

A partir d'un sentier partant du nord des alignements, cette sépulture se trouve dans les boisements. Il s'agit d'un tertre de forme subrectangulaire, et de blocs verticaux. Il ne subsiste qu'une dalle de la couverture.

Le Dolmen de Kerlescan se trouve au nord du hameau du même nom ainsi que du menhir isolé de Kerlescan et des alignements.

Le Dolmen de la Madeleine

Il est situé sur un point haut (21 mètres), au milieu d'un champ, au nord du hameau de Kerguéarec et au sud de la ferme de Kerguéro ; au nord-est de la commune. Au sud, en contre-bas, se trouve la chapelle du même nom. Le paysage est fermé par des haies d'arbres à l'ouest et par le bois de Kerguéarec, à l'est.

Le Dolmen er Roc'h-Feutet

Situé sur un point haut (22 mètres), le dolmen se trouve à l'entrée d'une masse boisée à l'est. Des menhirs se situent au sein des boisements au sud de ce Dolmen. Le chemin rural passant de nord en sud, à l'ouest du Dolmen de la Madeleine, permet d'apprécier le paysage.

Autres monuments mégalithiques

A part les alignements et les différents dolmens et tumulus, Carnac possède d'autres formes de monuments mégalithiques. Les menhirs isolés, non alignés, en apparence du moins, et les pierres disposées de manière particulières. Il s'agit d'« enceintes mégalithiques », ou de monolithes disposés en formes de cercles dits « Cromlechs », ou de quadrilatères. Leurs fonctions font débat aujourd'hui encore.

Crucuny

Au sud du hameau éponyme se trouve un vaste hémicycle dont l'accès se fait par un sentier reliant les deux sites. Il s'agit d'une trentaine de pierres debout, encastrées dans un mur de jardin et restaurées par Zacharie Le Rouzic en 1926-1927.

L'ensemble domine le paysage par un tumulus culminant à 24 mètres, au nord du hameau de Crucuny. Le point haut, le peu d'arbres, et le village en point-bas permet de distinguer l'ensemble dans le paysage.

Le Menhir de Kerluir

Il se situe à 600 mètres du tumulus Saint-Michel et à 600 mètres au sud de Kermario. Le menhir mesure 4,30 mètres de haut son sommet présente une excroissance témoin de l'érosion du granit.

Le Menhir de Kerluir se situe sur un point haut (18m ngf) dans une petite masse boisée, au sud du hameau de Kermario. De nombreux dolmens et menhirs isolés subsistent sur le territoire communal.

Le « Quadrilatère » du Manio et le « Géant du Manio »

Une enceinte quadrangulaire se trouve en limite nord des alignements de Kermario, reliée par un sentier passant à travers les boisements. Il s'agit là d'un ensemble de petits blocs se trouvant à la proximité d'une stèle massive de 5,50 mètres. Le « Géant du Manio » est un grand menhir situé à quelques mètres du « quadrilatère ».

Les boisements de Kermario abritent les mégalithiques formés par le Quadrilatère et le géant du Manio. A proximité, au nord-est, se trouvent les alignements de Kermario et du Manio. L'ensemble se trouve dans une clairière au milieu de boisements de pins et de fougères, et d'un chemin piéton, donnant vue sur des clairières. Un centre équestre ferme le site à l'est.

Le Mané Kerioned

Il s'agit d'un dolmen ayant souffert de l'érosion, notamment de l'enveloppe tumulaire du monument. Il se présente sous la forme de masses et d'un vaste cairn, qui est un ensemble de trois tombes à couloirs.

Klud er Yer

C'est un dolmen formé de quatre chambres latérales. .

Tertre du Manio « aux serpents »

Le Tertre du Manio se localise à l'extrémité orientale des alignements de Kermario. Une pierre de 4 mètres ornée de cinq symboles serpentiformes domine les autres.

B-2. Epoque contemporaine (18^e siècle – 20^e siècle)

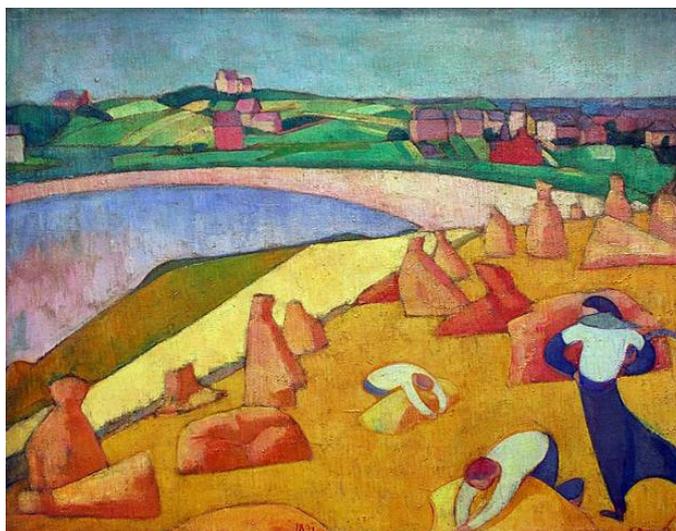
A l'époque contemporaine, Carnac n'était encore qu'une commune majoritairement rurale, composée d'un bourg et de hameaux. Au Moyen-Age, on comptait 70 villages, hameaux et bourg. Selon Jean Gallet dans « *Carnac en 1475* », Carnac possédait 600 habitants pour une densité de 15 habitants par kilomètres carrés (Aujourd'hui : 130 hab/km²). De plus, Jean Gallet explique que la plupart de la population paysanne travaillait dans les landes durant une grande partie de l'année. Le travail constituait à couper la lande pour en faire du combustible. Ou alors, cette lande en morceaux empruntait rues, ruisseaux, fermes et chemins avant d'être mélangée avec de la boue pour former la « sembray », engrais qui sera répandue dans les champs. Au moyen-âge donc, la majorité du territoire de Carnac était composé de landes avant de se voir gagner par les prairies et les cultures, notamment par les défrichages.

Le paysage de Carnac était composé essentiellement de landes. Sur le socle granitique de Carnac se sont formés des sols acides et pauvres, propices au développement de landes tantôt sèches tantôt humides, en fonction de la topographie locale. Ces landes d'ajoncs vont être mises en culture et en pâtures par le progrès des techniques agricoles. C'est au cours du 19^e siècle que la mise en culture des landes de Carnac va réellement se développer, notamment avec la révolution mécanique et des techniques comme le chaulage. Le productivisme agricole de la deuxième moitié du 20^e siècle va de même marquer la campagne de Carnac avant d'observer la densification des boisements et un certain retour de la lande au 21^e siècle.

En effet, l'activité humaine, de par l'agriculture et les constructions, permet de comprendre le paysage. Ainsi, le développement des cultures se fait globalement aux alentours des lieux d'habitations de l'époque. En effet, on constate que les hameaux maintenus ont été complétés de maisons classiques de manière constante.

Saint-Colomban

Il s'agit d'une des nombreuses pointes rocheuses au sol granitique, se situant entre l'anse de Pô et une plage de sable fin. Sa pointe possède encore une végétation naturelle ainsi que des landes comprenant des églantines, des œillettes et des arméries. Au nord de la pointe Saint-Colomban, se trouve un village éponyme composé de maisons de granites. En ces alentours, les cultures se sont vues gagnées par les friches il y a quelques années. Des murets en pierres délimitent encore des parcelles et bordent le littoral. Le paysage de cet espace offre un large champ de vision sur l'océan et sur les pointes rocheuses, ainsi que sur les hameaux environnants et les parcelles agricoles. Le village présente un arrière-plan de végétation à strate arbustive haute, qui vient former un ensemble harmonieux. Cependant, aux extrémités de ce secteur, c'est à dire, entre la côte et l'arrière-pays, la densité de résineux diminue et laisse apparaître les immeubles récents proches.

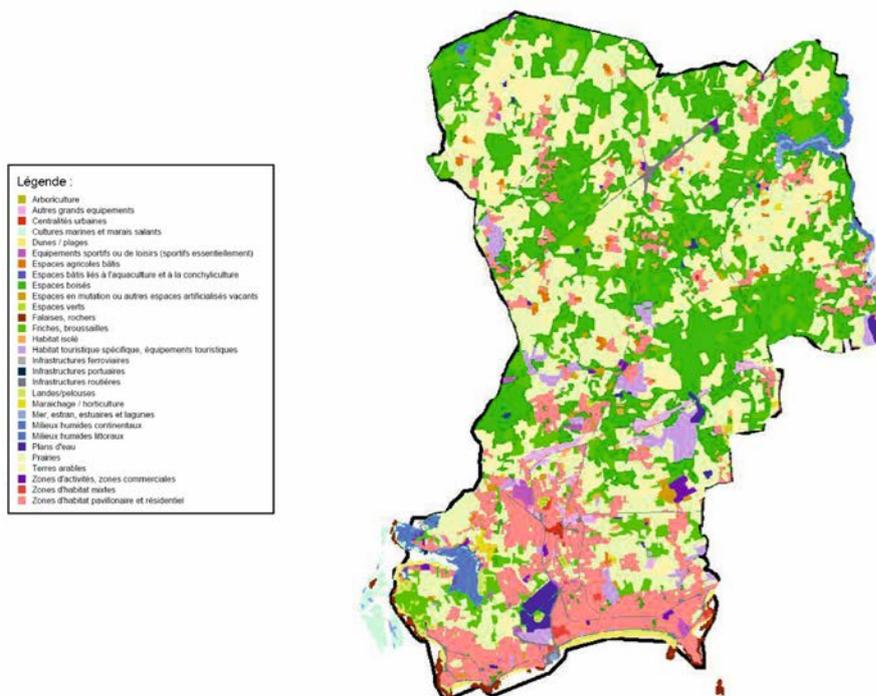


Emilie Bernard, Moisson au bord de mer -1891 – Source Wikipédia Commons.

Le tableau représente le paysage de Carnac lors des moissons de la fin du 19^e siècle. Le paysage est ouvert, on distingue anse, butte sableuse et valons, avec quelques constructions sur la côte, mais surtout des cultures. La puissance colorimétrique du tableau reflète l'impression que l'on retient de Carnac, l'été entre culture, boisements et mer.

B-3. Epoque actuelle

Le paysage rural de Carnac se découvre au nord, à l'est, et au sud-est des alignements mégalithiques. Les nombreux hameaux de Carnac dont nombre d'entre eux sont restés dans la configuration du 18^e siècle sont parsemés sur l'ensemble des territoires des 3270 Ha de la commune. Des chemins creux ou non et des routes font la liaison entre ces villages et le bourg. Entre ces villages se trouvent beaucoup de landes composées d'ajoncs d'Europe ou de grandes masses boisées constituées de pins maritimes, introduits au cours du 19^e siècle.



PLU de Carnac, 2016

La carte de l'occupation du sol du PLU affiche globalement les surfaces bâties en rose, les surfaces boisées en vert, les surfaces en cultures en jaune, et l'eau en bleu.

La carte de l'occupation du sol fait ressortir les grandes entités paysagères de Carnac. Le nord est occupé par des clairières agricoles occupées en leur centre par des hameaux ruraux tandis que le sud est occupé par le bourg et Carnac-Plage qui forment un ensemble bâti bordant un cordon dunaire, au sud.

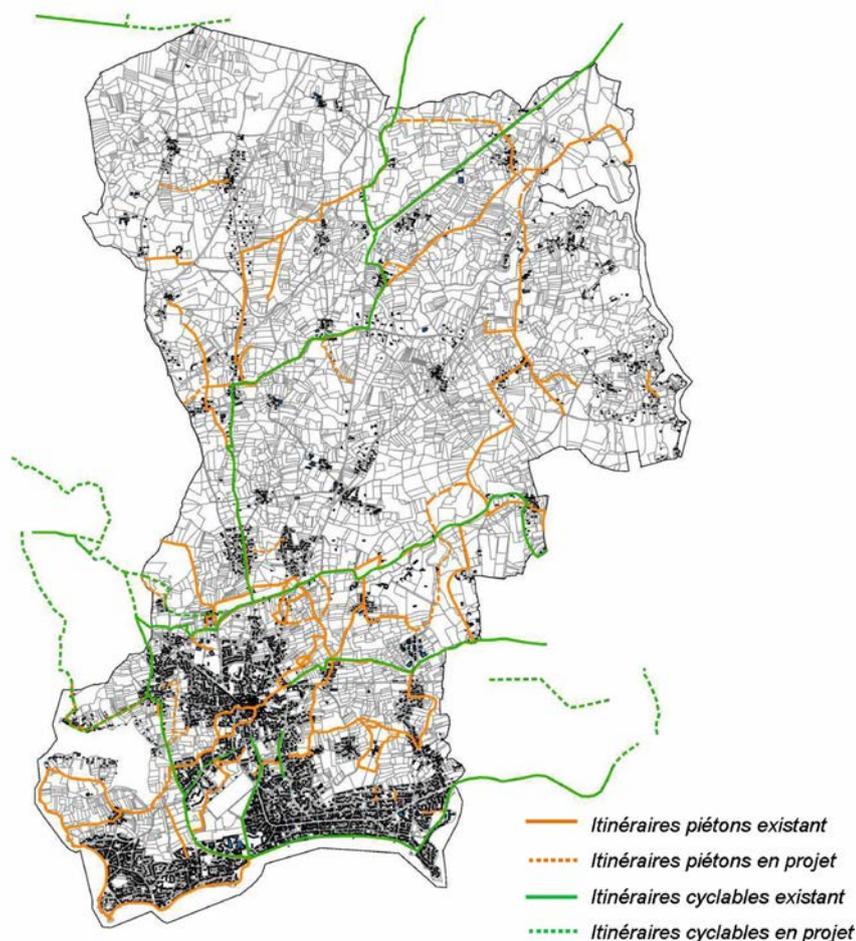
Les paysages agricoles sont essentiellement bordés par des chemins étroits et creux accompagnés de talus arborés ou empierrés formant ainsi le bocage de la commune. L'espace rural n'est donc pas largement ouvert car la végétation composée de haies ou de masses boisées vient limiter les perspectives. C'est aussi le cas aux abords des hameaux qui possèdent, pour la plupart, des clôtures végétales occultant les angles de visions potentiels.

Pointe Churchill- De Beaumer

Ce secteur correspond à la pointe s'élançant dans la mer, à l'est de Carnac-Plage. Elle est symbolisée par la villa « Mane Ty Gouard », (dite Villa Churchill du nom de son propriétaire) qui est en fait un château écossais. Le relief marque ce secteur en descendant jusqu'à l'anse de Kerdual, non loin de la Trinité-Sur-Mer. La RD 781 fait office de coupure importante sur ce secteur ainsi que le lotissement de la Trinité-Sur-Mer. Sur la côte, plus à l'ouest, un immeuble des années 1960 s'est construit à l'emplacement des pins maritimes. D'autres immeubles de cette période occultent le paysage au nord du site.

B-4. Paysage rural

Comme dit précédemment, le paysage de la campagne de Carnac est marqué par un ensemble de hameaux encerclés de cultures puis de boisements et de landes. L'architecture de ces hameaux est de type rurale et l'habitat contemporain est plus rare dans ces espaces. Ces nombreux hameaux sont reliés entre eux par un réseau de chemins piétons et cyclables, dont la plupart étaient déjà retranscrits sur le cadastre Napoléonien de Carnac (1833).



PLU de Carnac, 2016

*Ces sentiers piétons et cyclables sont globalement bien répartis sur le territoire, certains longent les alignements ou la côte, d'autres convergent vers le bourg
Ces chemins permettent d'accéder à l'ensemble des grandes entités paysagères et d'en apprécier les différentes vues.
Des continuités de liaisons douces existent (ou sont en projet) entre Carnac et ses communes voisines, à l'image de La Trinité-Sur-Mer à l'est, comme historiquement proche de Carnac.*

Le Moustoir

Il s'agit d'un hameau sur vallons du centre-nord de la commune. C'est un ensemble bâti en ordre discontinu, au sud du croisement de routes des « quatre chemins » (dont la D 186 passant à l'est). Le relief et la végétation ferment le paysage de ce site. Au sud, le Tumulus du Moustoir domine le paysage formant un point culminant à 30 mètres ; depuis le haut du Tumulus, le paysage en cultures reste ouvert jusqu'aux lisières des boisements.

Comparaison du cadastre napoléonien et d'une photo aérienne récente sur un secteur rural : Saint-Colomban



Extrait du Cadastre Napoléonien de Carnac, 1833



Photo aérienne de Saint-Colomban, et du Bourg de Carnac, en arrière-plan, (ph Bernard Wagon 2016)

La plupart des villages de Carnac à l'époque contemporaine sont des ensembles d'habitations aux croisements de chemins. Le cadastre napoléonien (1833) illustre les cheminements dont la plupart sont conservés aujourd'hui. Il illustre aussi le parcellaire très morcelé de l'époque, avant les procédures de remembrements ou regroupements fonciers du 20^{ème} siècle. Les remembrements fonciers n'ont eu lieu qu'après la seconde guerre mondiale en Bretagne.

Comme ici à Saint-Colomban, beaucoup de villages et hameaux de Carnac sont composés d'un noyau ancien et de quelques habitations récentes aux alentours, indépendamment du relief.



Point de vue de la photo ci-contre reporté sur le cadastre napoléonien ci-dessus.

Les chemins et routes n'ont guère été modifiés. Le bâti, la mer et les boisements se mêlent dans le paysage.

B-5. Paysage balnéaire

Les plages possèdent leurs végétations caractéristiques composées de végétation dunaire, mais aussi de plantations de résineux associé aux jardins des villas souvent exotiques de par leurs arbousiers, palmiers, et mimosas. De plus, aux côtes sableuses se mêlent maisons individuelles aux styles architecturaux variés auxquels s'ajoutent quelques immeubles collectifs, à l'image des différents hôtels. Ces différents éléments paysagers, associés à un certain ensemble urbain, viennent créer une unité paysagère particulière. Hormis la grande plage dans ce secteur se trouve aussi la plage de Légenèse, alors que plus à l'ouest se situent les plages de Ty Bihan puis de Saint Colomban. Ces dernières diffèrent de l'unité paysagère précédente car leurs bordures sont marquées par des habitations plus récentes et une végétation globalement jeune et encore discrète.

Il s'agit d'entités paysagères où l'espace est en partie occupé par des constructions et par l'activité humaine. Parfois ruraux, parfois proche du rivage, parfois les deux, ces espaces présentent une qualité paysagère importante.

Il importe d'expliquer le développement de Carnac-plage car ce sont des anses sableuses face au sud et sur un espace maritime protégé des houles d'ouest.

Carnac-Plage (texte conservé en vue d'une réécriture par B. W., selon le document annoté du 14/08)

Les avenues et allées structurent le secteur depuis 1899. Puis l'occupation s'est poursuivie avec de nouvelles infrastructures, commerces et d'équipements, dans un contexte de pression urbaine et touristique. Le paysage bâti se compose de villas aux styles architecturaux variés allant des styles ruraux à balnéaires. La Grande-Plage constitue un élément de paysage important dans ce secteur, ainsi que ses nombreux pins maritimes éparpillés dans les jardins des villas et sur la côte. Le paysage de Carnac-Plage peut se résumer en une alternance de villas et d'espaces boisés, même s'il semble en proie aux maux des cités balnéaires, c'est-à-dire une inversion du rapport entre le bâti et le terrain, où les immeubles empièteraient sur les jardins. Le risque est, selon l'association des Amis de Carnac, que le paysage ne finisse par ne conserver que son aspect fondamental face à l'urbanisation, c'est-à-dire, le front de mer.

B-6. Paysage parcouru

Le 20^e siècle et le développement des infrastructures de communications vont fortement marquer ce paysage par le développement des routes. Les infrastructures routières, composées essentiellement d'anciens chemins élargis, accroissent la densification de l'urbain sur le littoral qui tend vers une conurbation globale, à l'image d'un réseau routier aux bandes urbanisées en majorité, hormis celles de la RD 781. Ces axes routiers possèdent cependant un fort potentiel pour le paysage de par les nombreuses perspectives. Par ailleurs, les plus petits axes facilitent le développement urbain vers la côte, pour celles orientées du nord au sud. A Carnac-Plage, ces axes morcellent en partie le paysage en créant des effets tunnels entre les entités paysagères.

Les routes, au-delà d'être facteur d'urbanisation, assurent aussi le rôle de porteuses du paysage et offrent des perspectives remarquables. Il peut aussi s'agir de « paysages cinétiques » offrant des éléments non perceptibles au premier abord.

Routes convergentes au bourg

Les routes qui convergent vers le bourg offrent de belles perspectives sur ce dernier (depuis le sud, l'ouest, notamment) ainsi que sur le Tumulus Saint-michel.

D 781 – Plouharnel à la Trinité-Sur-Mer

La départementale 781 traverse Carnac d'ouest en est en traversant le bourg de Carnac et relie notamment Plouharnel à la Trinité-Sur-Mer. La partie est de la route permet l'entrée dans le bourg de Carnac et offre un point de vue sur le Tumulus Saint-Michel. La partie ouest offre une vue sur l'église de Carnac (ainsi que sur Plouharnel, dans le sens ouest-est). La partie ouest est davantage bâtie avec des maisons de type R+2+ combles en ordre continu, tandis

que la partie sud est plus boisée et vallonnée, offrant de cette manière un paysage cinétique. Toutefois, l'unité paysagère est quelque peu altérée par la traversée de zones pavillonnaires, à l'est mais surtout à l'ouest, ainsi que par la façade imposante de l'Hôtel « Les alignements ».

D 119 (Bourg de Carnac nord)

C'est la route qui relie l'axe Auray-Plouharnel (RD 768) au bourg de Carnac. De nord en sud, la route relativement plate traverse des boisements variés, passe au sein des alignements du Ménéac, avant d'offrir des vues importantes sur le Tumulus Saint-Michel et sa chapelle, ainsi que sur l'église de Carnac ; avant d'entrer dans le bourg. La traversée du Nignol altère la qualité du parcours par des installations en partie abandonnées ou liées à la route (lavage, etc...).

Avenue de l'Atlantique – Avenue de la Poste

Il s'agit de la route principale reliant Carnac-Plage au bourg de Carnac, au nord-est. Elle se situe dans la continuité est de l'Avenue des Druides, rue principale de Carnac-Plage, traversant horizontalement le secteur. La partie sud correspond à la sortie de Carnac-Plage et de ses villas et commerces offrant, au sud-est, un panorama sur les anciennes salines du Bréno ainsi que sur le centre de Thalassothérapie ; en arrière-plan. La partie nord correspond à l'entrée dans le bourg de Carnac, et offre, depuis un point haut, une vue sur son cocher.

Rue du Pô (Bourg de Carnac)

Située à l'ouest de Carnac, reliant le bourg au hameau de Bourgerel, la rue très urbanisée offre une perspective importante sur l'église de Carnac avant de permettre d'entrer dans le bourg.

Autres routes porteuses du paysage

D'autres routes de Carnac ne convergent pas vers le bourg mais présentent un intérêt paysager, par leurs paysages cinétiques ou par leurs perspectives.

D 196 – « Route des mégalithes »

La RD 196 est la route qui longe les alignements de Carnac d'ouest en est et constitue ainsi la bordure sud de ce paysage. Elle permet ainsi d'apprécier le paysage des mégalithes tout en traversant les boisements qui les entourent. La route entre dans le bourg de Carnac par le nord (par le complexe sportif) et rejoint à l'est RD 186. Toutefois, cette voie perturbe la qualité du paysage dans les mégalithes.

D 186 – « Route de la rivière de Crac'h »

La RD 186 traverse la partie est du territoire, de nord en sud. Elle part de l'axe Auray-Plouharnel pour relier la Trinité-Sur-Mer, au sud-est de Carnac. Cette route offre plusieurs points de vue importants sur la partie nord de la rivière de Crac'h et possède donc un intérêt paysager important. Cette même route, plus loin, fait office d'entrée est de Carnac-Plage en passant par la Trinité-Sur-Mer. En effet, la RD 186 emprunte un pont remarquable au niveau de la Trinité-sur-Mer et se faisant, présente un point de vue notable sur la l'anse de Kerduel et l'île de Stuhan au sud-est de la commune. De plus, la RD 186 présente des cônes de vues sur les baies et l'océan, sur le bras de mer de Kerduel qu'elle écarte cependant de l'océan.

D 768 – Auray-Plouharnel

Il s'agit de l'axe important reliant Auray à Plouharnel et traverse la commune au nord du territoire, du nord-est à l'ouest. Plusieurs voies desservant le territoire de Carnac se branchent, via des giratoires ou des intersections, à cette route départementale. Beaucoup de boisements bordent la voie peu vallonnée, offrant ainsi un paysage cinétique non négligeable, bien que fermé. Dans le sens est-ouest, au loin, l'église de Plouharnel se distingue dans le paysage.

Avenue des Druides (Beaumer)

C'est la route de l'entrée-est de Carnac-Plage, en venant de la Trinité-Sur-Mer, à l'est. Il s'agit d'une vaste rue pénétrante dans le lotissement de Carnac-Plage. La route est structurée par du bâti en ordre discontinu. Les maisons bordant la rue sont de type R+Combles, en retrait de la voie avec des jardins d'agrément clôturés. Cette voie est perturbée par un développement du front bâti commercial assez anarchique.

Route du Hahan

Cette route relie le hameau du Hahan, au nord-ouest de la commune, au bourg de Carnac. Elle croise la RD 768 au nord et rejoint la RD 196 des alignements, au sud. De par sa topographie relativement plate et son tracé légèrement sinueux, ainsi que par la traversée de boisements (malgré quelques campings et pavillons), elle offre un paysage cinématique intéressant.

Route de Kerlann

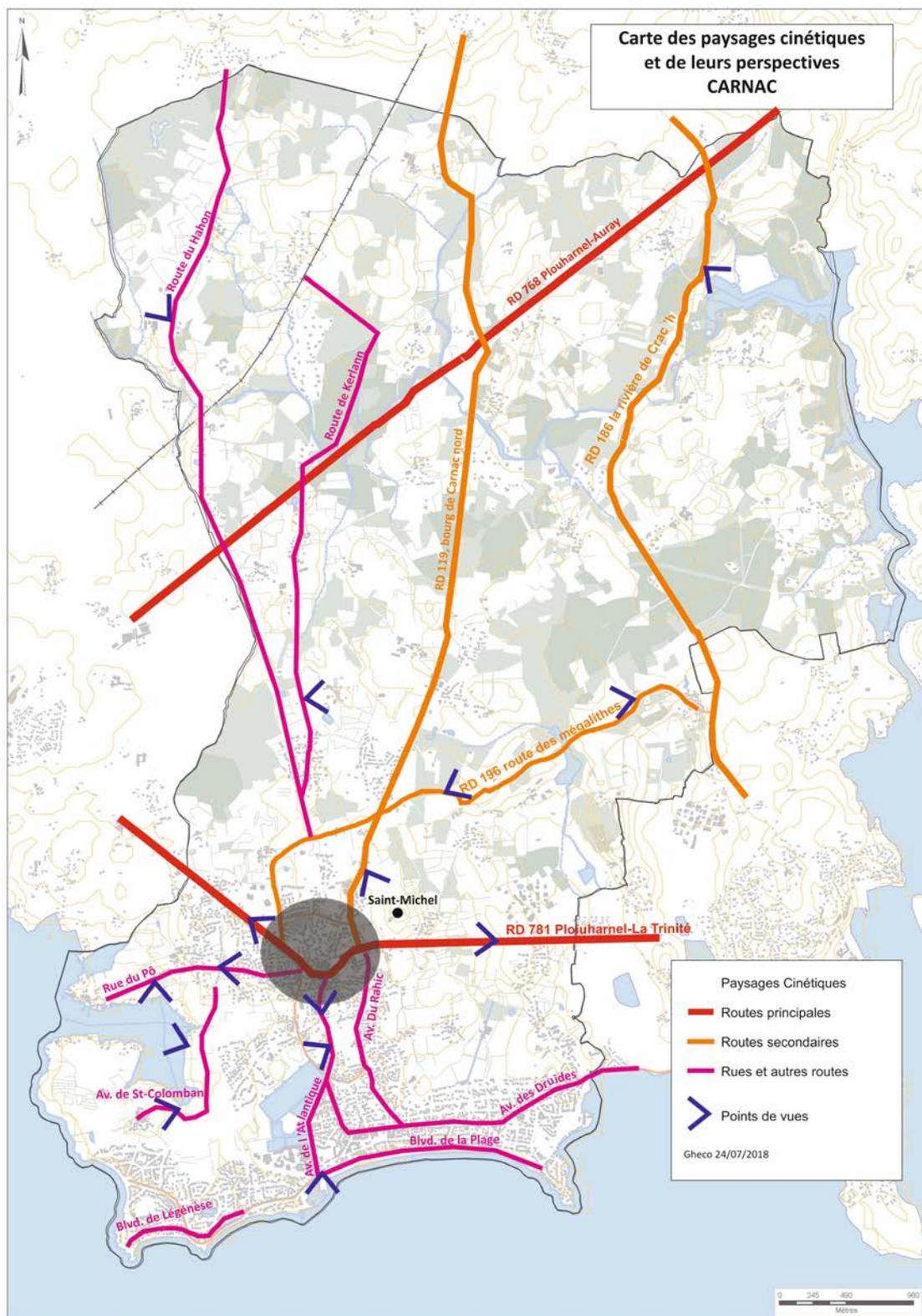
La route de Kerlann commence au sud au niveau de la route du Hahan, au nord du bourg de Carnac. La voie est bordée de jardins de pins de maisons pavillonnaires en retrait. C'est la Cité-Du-Runnel qui est traversée avant de rejoindre le hameau particulier de Kerlann, dont l'accès est marqué par le relief et par la présence d'un étang.

Chemin du Mané – Avenue de Saint-Colomban

Il s'agit d'une route étroite située au sud-ouest de la commune et reliant Bourgerel (et le Pô) à Saint-Colomban. Le relief, par des vallons, marque la route dont le tracé est relativement rectiligne. La route offre une qualité paysagère par la vue à l'ouest sur un paysage en cultures et sur l'anse de Pô qui est perceptible en arrière-plan. Plus au sud, le chemin du Mané rejoint l'avenue de Saint-Colomban bordée de haies et offrant un cône de vue sur la silhouette du hameau et son église située sur un point haut (14m ngf).

Boulevard de Légenèse et de la Plage

Ce sont les deux routes côtières longeant respectivement la plage de Légenèse (et de Ty Bihan) et la Grande-Plage de Carnac. Par leur situation en bordure de la mer, elles présentent un fort intérêt paysager tout en offrant des points de vue sur les pointes de Saint-Colomban à l'ouest et de Churchill à l'est. Le boulevard de la plage est bordé de villas balnéaires au nord, participant à la qualité paysagère.



Les paysages cinétiques de Carnac, Gheco 2018

Plusieurs grandes routes convergent vers le bourg de Carnac. Ces axes relient le bourg aux communes voisines, ou à Carnac-Plage tandis que des plus petites routes font la liaison entre les nombreux hameaux de Carnac. De par le relief, leur tracé et leurs bordures, ces routes présentent un intérêt paysager et offre parfois des points de vue, notamment sur le Tumulus Saint-Michel.

C- SITES PARTICULIERS

D'autres secteurs aux particularités locales, présentent des intérêts paysagers qui en font des microsites intéressants.

C-1. Anse de Pô nord



L'Anse de Pô et son hameau vus depuis la pointe du Gourec, Gheco 2018

Ce site se trouve au nord de l'anse de Pô, au sud-ouest de Carnac. Il est composé d'un groupement de maisons aquacoles d'intérêt patrimonial. Le rivage donne des vues sur le sud de l'anse de Pô et ses bâtiments ostréicoles, mais aussi sur la pointe du Pô. La Baie de Plouharnel délimite le secteur à l'ouest. A l'est, le paysage est marqué par la topographie et par le hameau sur coteaux de Bourgerel. Sur la route du hameau (GR 34), le paysage s'ouvre au nord sur des champs en bocage et plus au loin, sur Plouharnel (Commune limitrophe ouest de Carnac).

C-2. Anse de Pô sud



L'Anse de Pô et la pointe du Gourec vus depuis le hameau du Pô, Gheco 2018

Le secteur se situe au sud de l'anse de Pô. Le bâti qui s'y trouve est composé de maisons et de bâtiments ostréicoles récent. Des champs vallonnés en bocage composent la limite est du secteur, au-delà se trouve la baie de Plouharnel. A l'est se trouve la pointe du Gourec et le bourg de Carnac se voit dans le paysage ainsi que le Centre de Thalassothérapie de Carnac-Plage. Au sud, l'église de Saint-Colomban est visible ainsi que la silhouette du hameau sur un point relativement haut (14 mètres), dans la végétation. Le site offre plusieurs vues sur l'anse de Pô nord et son groupement de maisons d'intérêt patrimonial.

C-3. Bourgerel



L'entrée ouest de Bourgerel, depuis le Pô, Gheco 2018

Il s'agit d'un hameau sur coteaux au sud-ouest de la commune. Le bâti est de type R+1+combles et en ordre discontinu, offrant des vues sur l'anse de Pô, au sud. Quelques arbres rendent l'ensemble plus harmonieux. Le hameau du Pô se distingue partiellement, à l'ouest, tandis que le bourg de Carnac se mêle en partie au bâti du secteur, à l'est. Une barrière végétale fait toutefois la séparation entre les deux ensembles bâtis.

C-4. Le bourg et le Tumulus Saint-Michel



Le bourg de Carnac et son église, Gheco 2018

Le bourg de Carnac se trouve au centre-sud du territoire communal. C'est le village originel de la commune. Il s'agit d'un ensemble bâti en ordre discontinu et continu, marqué par la topographie. L'église et sa place constituent le centre du bourg et marquent le paysage. A l'est se trouve en contrebas des murets, des chemins bordés d'ajoncs et des arbres d'essences diverses, ajouté à la fontaine et au lavoir. Cet espace condense le paysage caractéristique breton.

L'hôtel « Les Alignements », en point haut du bourg, domine le paysage et est visible de loin.

Le Tumulus Saint-Michel et sa chapelle du même nom, au nord-est du bourg, situés sur un des points culminants de Carnac (29 mètres), marquent fortement le paysage. Ce point culminant offre des vues multiples sur les différents hameaux entourant le bourg de Carnac, dont leurs silhouettes se noient dans les boisements, à l'est et au nord. Au sud, un panorama exceptionnel permet d'observer le bourg de Carnac, avec la baie de Quiberon qu'il est possible de distinguer en arrière-plan.

C-5. Coët-a-Touz



La Chapelle Saint-Guénolé depuis Couetatouz, Gheco 2018

Ce hameau au centre nord de la commune s'organise autour de sa chapelle Saint-Guénolé située sur un point culminant à 26 mètres. L'ouest du secteur est délimité par le passage de nord en sud de la RD 119 d'où l'on aperçoit la chapelle, à travers les boisements. Le ruisseau du Gouyandeur marque le sud de ce site de paysage particulier. La rue de Coetatouz, en boucle, permet d'apprécier le paysage du site.

C-6. Crucuny



L'entrée nord du hameau de Crucuny, Gheco 2018

Il s'agit d'un hameau composé de fermes (de cidrerie, notamment) sur lequel s'est greffé de l'habitat pavillonnaire, plus particulièrement au sud et à l'est. Un hémicycle de mégalithes culminant à 24 mètres domine le paysage à l'entrée nord du site (depuis la RD 876). Un talus de mégalithes est remarquable au sud, sur la route de Crucuny, qui traverse le secteur verticalement. Le site illustre les hameaux de Carnac encerclés de parcelles bocagères puis de boisements.

C-7. Gouyandeur-Penhoët



L'écart du Gouyandeur en venant de Penhoët, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

Le Gouyandeur est un écart du nord-est de la commune par lequel passe un ruisseau du même nom. C'est l'affluent principal de la rivière de Crac'h qui se trouve au nord du site. Le site est vallonné, quelques bâtiments en pierres se trouvent à l'ouest, au croisement des rues de Penhoët, du Gouyandeur, et d'une voie privée. Des talus de pierres et des arbres isolés apportent des éléments de paysage au niveau du croisement. Au nord du site, le ruisseau du Gouyandeur passe sous un pont, marquant l'identité du lieu. Un étang partiellement entouré d'arbres forme le paysage au sud du site. A l'est du secteur, le hameau de Penhoët, par ses maisons d'architectures notables sur coteau, compose le paysage. Au nord, la végétation dense ferme la vue sur la rivière de Crac'h. Néanmoins, des chemins piétons permettent d'accéder à des vues uniques sur les prés salés de Penhoët.

C-8. Kergrim



Le hameau de Kergrim, Gheco 2018

Il s'agit d'un hameau rue composé de maisons rurales et pavillonnaires. Le site se trouve au centre-nord de la commune et de la RD 768. Depuis la RD 119, la route d'accès sinueuse, boisée et délimitée par des fossés offre un paysage cinétique intéressant. Des cultures et des haies, puis des boisements, encerclent et délimitent ainsi le secteur. Le centre du hameau se trouve sur un point haut de 20 mètres, ondulant la route et marquant de ce fait le paysage. Le passage du ruisseau de Coëtatouz au sud du site, fait la limite du secteur et forme des micro-paysages remarquables au sein de ce secteur.

C-9. Kerguéarec



L'entrée ouest de Kerguéarec, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

Ce microsite se trouve au nord-est de la commune. Il se présente sous la forme d'un hameau-rue mêlant maisons et fermes. Le bâti, d'architecture variée, est de type R+combles et en ordre discontinu. L'alignement à la voie est irrégulier, des maisons « pavillonnaires » et leurs jardins de devant complètent la silhouette du hameau. Quelques arbres et plantes se trouvent dans les jardins ou dans les friches fermant ainsi le paysage. Il s'agit d'un site témoignant de la greffe de pavillons dans un hameau rural agricole plus ancien. En y accédant depuis la D 186, le parcours d'ouest en est légèrement marqué par le relief, débouchant sur un paysage de bocage au niveau de la chapelle de la madeleine, au nord.

C-10. Kerlann



La silhouette de Kerlann, vue depuis l'ouest, Gheco 2018

C'est un hameau situé sur un point haut, au centre-ouest du territoire. Le sud du secteur est délimité par le hameau pavillonnaire de la Cité du Runnel (au nord du bourg de Carnac). L'ensemble bâti en ordre discontinu, de type rural, domine le paysage. Un étang partiellement entouré de végétation constitue le paysage au sud, en contre-bas. Des champs vallonnés marquent le paysage à l'ouest. Le secteur d'activité du Nignol ferme le paysage à l'est tandis que des campings se sont rajoutés aux fermes traditionnelles, au nord-est (Les Ombrages) et au sud-ouest (L'Etang) du secteur. La route de Kerlann, qui traverse le hameau d'ouest en est, offre de belles vues sur la silhouette de ce dernier.

C-11. Kerléarec



La rivière de Crac'h, vue depuis Kerléarec, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

C'est un ensemble bâti sur coteau mêlé aux boisements formant un site particulier sur la rive ouest de la rivière de Crac'h. Le hameau est composé de maisons rurales de type R+combles avec des jardins de devant à végétation plutôt rase. La rue de Kerléarec débouche en contrebas sur la rivière, offrant des vues importantes. Il s'y trouve des bâtiments liés à l'activité ostréicole mais aussi à l'activité touristique (camping de la Rivière).

C-12. Kerloquet-Kercado



La voie d'entrée de la propriété de Kercado, Gheco Aout 2018

Le château de Kercado, l'étang de Kerloquet, et le tumulus de Kercado font l'identité de ce site du centre de la commune. A l'ouest, l'étang de Kerloquet est coupé horizontalement en deux parties distinctes par la RD 186 : une grande partie au sud, avec une végétation rase de marais, et une petite partie au nord dont la vue est fermée par la végétation dense. Un camping et un barrage occupent les rives sud et ouest de l'étang et ferment le paysage. A l'est, le secteur est délimité par le château de Kercado et un boisement. Depuis la D186, une grande voie d'accès à Kercado bordée d'arbres et de fossés forment un micro-paysage remarquable. Au sud du secteur, dans la végétation, un tumulus (et des menhirs) formant un point culminant à 30 mètres ainsi qu'un château d'eau marquent le paysage. Des menhirs semblant isolés font en réalité partie des alignements de Kermario et du Manio et se trouvent de part et d'autre de cette partie nord de l'étang.

C-13. Le Hahon



Le Hahon et sa chapelle du même nom, Gheco 2018

Ce secteur s'illustre par son hameau du même nom et sa campagne environnante, au nord-ouest de la commune. Les vastes champs vallonnés encerclant le hameau font le caractère de ce site. Au nord, un chemin permet d'accéder au bois délimitant l'ensemble du site à l'ouest et d'accéder à un point d'eau. Un point haut à 22 mètres marque le site au nord-ouest. La route communale traversant le hameau de sud en nord présente la Croix Julien au sud, et un menhir au nord. Le bâti en ordre discontinu s'organise autour d'une petite chapelle. De nombreuses haies bocagères vallonnées marquent le site à l'ouest tandis que des étangs ombragés au nord, à l'est et à l'ouest complètent le paysage de ce secteur particulier.

C-14. Le Moulin – Le Lac



Le passage du Lac (à droite, ici) et Le Lac. Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

Il s'agit là d'un site particulier de la rive ouest de la rivière de Crac'h. L'identité de ce secteur repose sur la digue et l'îlot supportant des habitations et séparant le lac de la rivière de Crac'h. Le site est limité au nord par le hameau de Kerléarec et des boisements. A l'ouest, le camping de l'Etang du Moulin du Lac occupe le rivage sur la longueur. Sur la rive est de la rivière, des maisons isolées au milieu des boisements, délimitent le secteur. Le bâti de ce site illustre le passé des salines et les activités nautiques actuelles. Le chemin fermant le lac à l'ouest et la rivière de Crac'h, à l'est offrent des perspectives exceptionnelles, notamment sur l'îlot bâti donnant l'illusion d'une île,

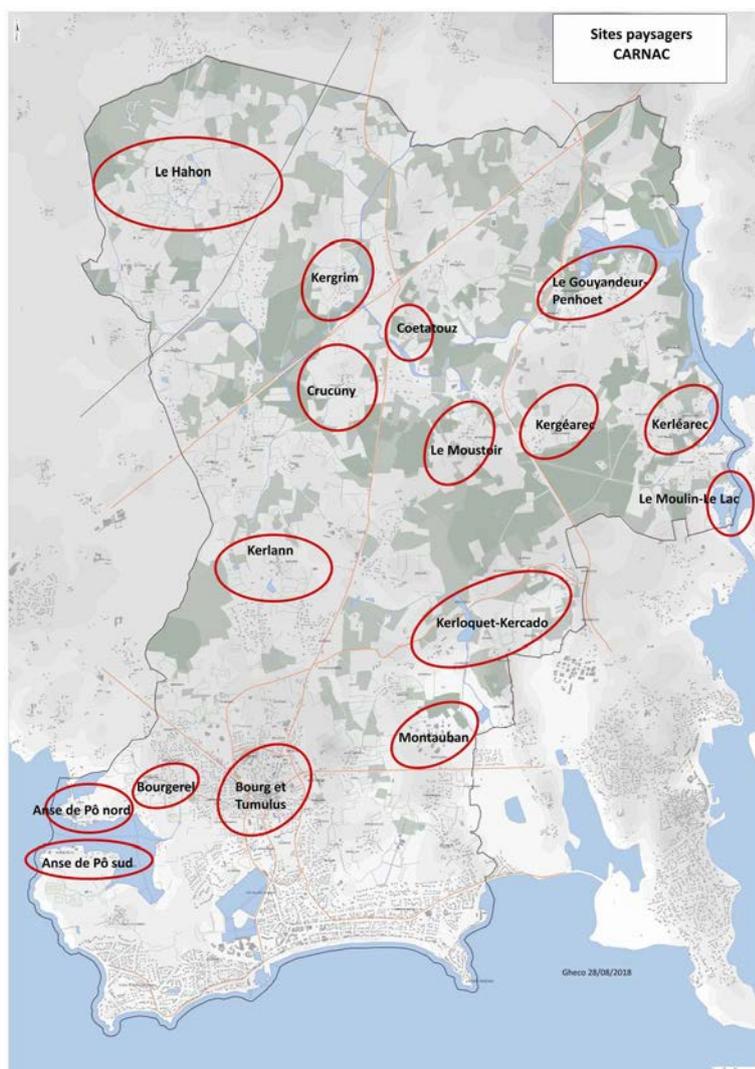
depuis le nord. De plus, la ria de la rivière de Crac'h s'ouvre au sud, offrant des vues sur le paysage.

C-15. ZA Montauban



La silhouette de Montauban située dans une cuvette, Gheco 2018

Il s'agit d'une Zone d'Activités située à l'est de la commune, près de la frontière avec la Trinité-Sur-Mer (hors AVAP*). Le secteur est en forme de cuvette et supporte des grands bâtiments d'entreprises mêlés à des boisements et des friches. Ainsi, le bâti est relativement bien intégré au paysage et offre des vues sur Kervinhio, et Saint-Michel (et le château d'eau de Kercado).

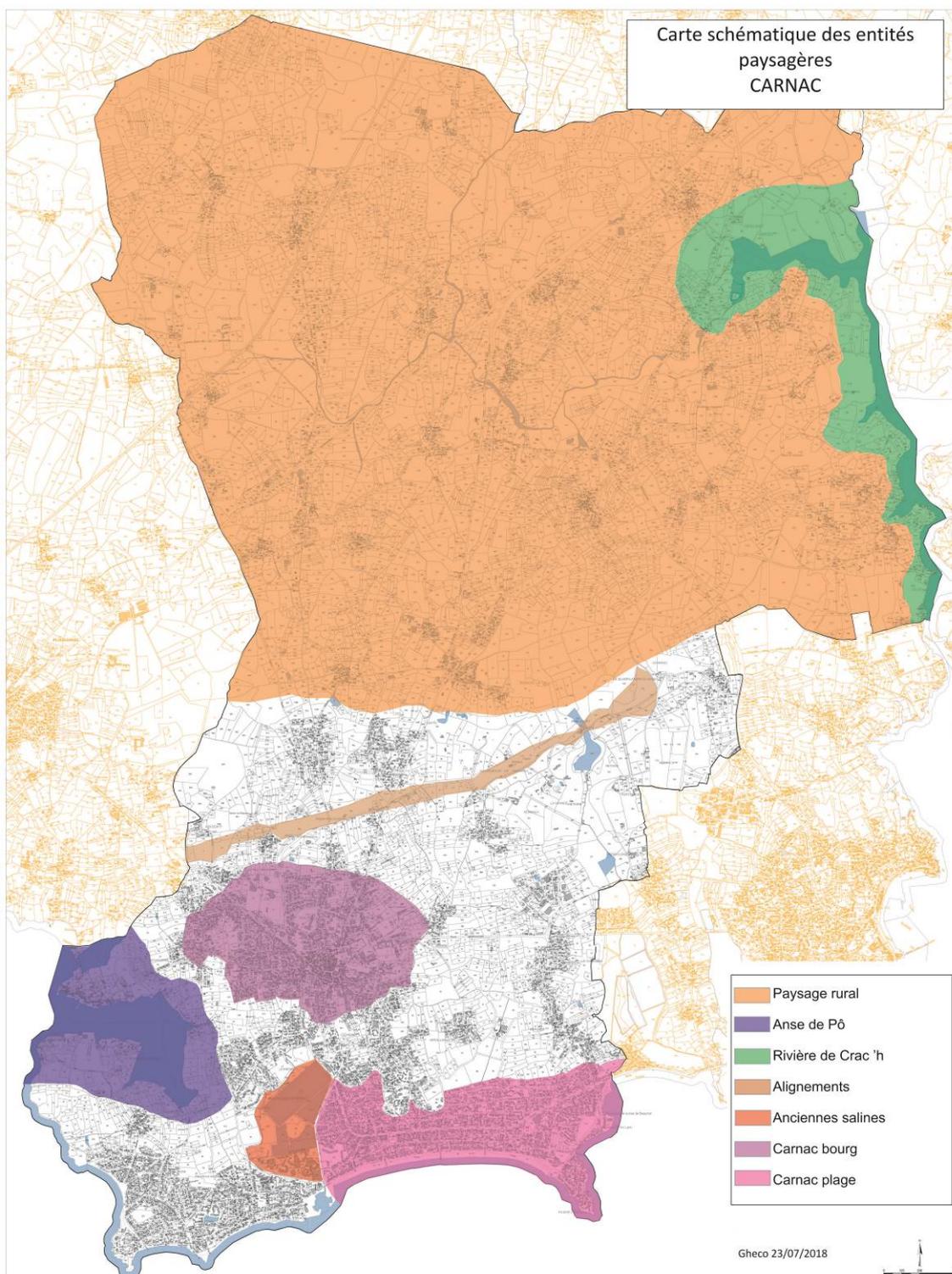


Carte schématique de microsites paysagers de Carnac cités, Gheco 2018

Les microsites paysagers se distinguent par leurs spécificités et sont disséminés sur l'ensemble du territoire. Le relief, la végétation ainsi que les routes et chemins permettent de les délimiter. Il peut s'agir d'un hameau sur coteau, d'un village ostréicole ou d'une propriété mêlée aux mégalithes et aux boisements.

Conclusion : Un paysage riche en soi, indépendamment des mégalithes

Carnac présente, au-delà de l'unité de paysage de « La côte des mégalithes », diverses entités paysagères. Hormis celle des alignements, on identifie celle de l'anse ostréicole du Pô, celle de la rivière de Crac'h, de Carnac-Plage, et de la campagne. L'ensemble de ces entités paysagères, présentent un intérêt pour le paysage de la commune, de par leurs caractéristiques et leurs éléments paysagers. La carte ci-dessous résume les grandes entités du paysage de Carnac.



Carte schématique des entités paysagères représentatives de Carnac, Gheco 2018

Que faut-il protéger ?



Les alignements du Ménéac, et le village éponyme, Gheco 2018

Les Alignements Mégalithiques

Les symboliques alignements de Carnac représentent un patrimoine remarquable pour le territoire, le paysage ainsi que pour l'ensemble de l'humanité. Il s'agit là d'un patrimoine à part, lié à l'activité humaine, mais entouré de mythes. Ils présentent une structure paysagère dont la haute qualité et à préserver et à maintenir. Il s'agit de percevoir cette organisation alignée de menhirs comme une entité paysagère, un site et ses abords et non des éléments ponctuels à protéger. Il faut donc analyser ces derniers par différents points de vue, avec différentes perspectives. Les alignements de mégalithes forment, à une échelle plus globale, un grand axe orienté sud-ouest/nord-est, globalement parallèle à la côte, et bordé de routes et de masses boisées. A l'échelle communale, cette structure paysagère constitue par ailleurs une transition entre l'arrière-pays rural et la bande littorale.



Tumulus Saint-Michel, Source Gheco 2018

Le Tumulus Saint-Michel

De par sa situation dominant le paysage depuis le point culminant du bourg de la commune, le Tumulus et la chapelle Saint-Michel incarnent un élément paysager important.



Mégalithes mêlés aux champs et aux boisements, Gheco 2018

Les autres mégalithes

Carnac avec plus de 3000 menhirs selon l'Office de Tourisme, est une commune de référence au sein de l'unité paysagère de « La côte des Mégalithes ». Il s'agit de protéger l'ensemble des mégalithes isolés des alignements, comme les dolmens et les menhirs.



L'anse de Pô depuis Saint-Colomban, Gheco 2018

L'Anse de Pô

L'Anse de Pô, par son caractère pittoresque, est une entité paysagère incontournable pour Carnac. Le secteur mêle activité traditionnelle ostréicole, et un paysage à caractère maritime et rural, variant au rythme de la marée.



La rivière de Crac'h, étang du Moulin du lac, Gheco 2018



Bocages près de Beaumer, Gheco 2018



Rues de Saint-Colomban, Gheco 2018



Vue aérienne des Salines du Bréno et de Port-en-Drô, Bernard Wagon, 2016



Vue aérienne de Carnac-Plage et de son arrière-pays, Bernard Wagon 2016

La Rivière de Crac'h

La Rivière de Crac'h par ses différentes séquences paysagères, est une entité marquante pour le paysage de Carnac. Ses côtes irrégulières, sa végétation et ses vasières, ainsi que ses vieux bâtiments (moulins, châteaux...) présentent une qualité paysagère exceptionnelle.

Les bocages

Le grand paysage rural de l'arrière-pays de Carnac correspond à des plaines bocagères. Le maillage est difficile à identifier mais les haies varient entre talus empierrés, de terre, ou d'arbustes. L'ensemble constitue une trame de base participant à la qualité du paysage rural de Carnac.

Les noyaux anciens des hameaux

Les nombreux villages anciens de Carnac présentent un habitat datant du moyen-âge et de la culture des landes. Par leur architecture rurale, littorale ou bourgeoise, par leur silhouette, et par leur situation, les hameaux et villages de Carnac illustrent le paysage rural et pittoresque de la commune.

Les anciennes salines

Les anciennes salines du Bréno présentent un caractère historique mais aussi environnemental important. On distingue des vues sur le bourg originel de Carnac et de son église. A côté, le Centre de Thalassothérapie et ses bassins en eau forment la transition de cette entité paysagère avec Port-En-Drô, au sud.

Les villas et jardins de Carnac-Plage

Carnac-Plage, la cité-balnéaire, est un atout clé pour le tourisme et l'attractivité de Carnac. Son aménagement raisonné et planifié dès la fin du 19^{ème} siècle offre un ensemble de villas et jardins bonifiant le littoral, au-delà des plages.

Annexe 1 : Comparaison de photographies du début du 20^e siècle et aujourd'hui



Carnac-Plage et Port-en-Drô au début du 20^e siècle. La silhouette du Tumulus Saint-Michel marque le paysage en arrière-plan. Au premier plan, des Carnacoises posent devant le paysage sur le rivage dont le trait est marqué par une digue. Quelques maisons isolées complètent le paysage, au centre de la photo.



Carnac-Plage et le front de mer depuis Port-En-Drô, de nos jours. Le front de mer s'est nettement urbanisé, mais aussi végétalisé.

Carnac-Plage, Gheco 2018



Vue de la silhouette du bourg de Carnac et du Tumulus Saint-Michel en arrière-plan, respectivement à gauche et à droite. Au premier plan, Port-En-Drô au début du 20^e siècle. Le paysage est marqué par quelques buttes, dominées par le tumulus, et quelques maisons isolées morcellent le territoire où la végétation est absente.



Port-En-Drô aujourd'hui, avec un point de vue similaire. De plus grandes bâtisses se sont développées, à l'image du centre de Thalassothérapie qui marque le paysage, à gauche. Le Port, au premier plan, s'est légèrement agrandi. Globalement, le paysage s'est végétalisé de manière importante, occultant ainsi les vues sur le bourg ou le tumulus.

Port-En-Drô, Gheco 2018

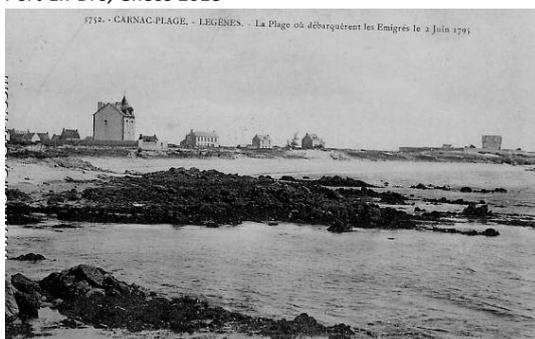
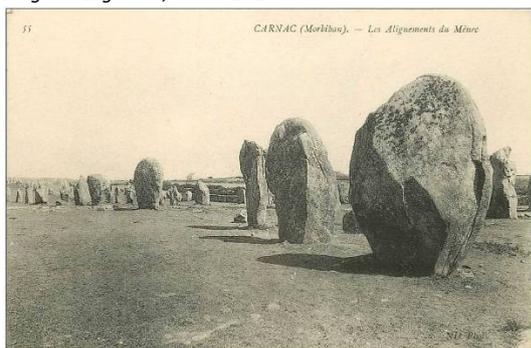


Photo ancienne de la plage de Légenèse (à l'ouest de la grande plage). L'absence de digue montre une dune sableuse non protégée de la mer au premier plan. A l'arrière-plan, des villas organisées en ordre discontinu occupent le rivage et marquent le paysage.



Plage de Lézénès, Gheco 2018



La plage de Lézénès aujourd'hui, avec un point de vue similaire. La présence dans les jardins des villas et sur la cote de pins maritimes notamment, illustre la végétalisation importante du paysage. Les villas se sont aussi développées, mais en conservant un ordre discontinu, ce qui permet d'apprécier le paysage.

Photo ancienne des alignements du Mézec, au niveau du hameau du Mézec, à l'ouest des mégalithes. Le Tumulus Saint-Michel est distinguable, en arrière-plan de la photographie.



Alignements du Mézec, Gheco 2018

Les alignements du Mézec aujourd'hui, avec un point de vue similaire. Contrairement à la silhouette et l'organisation des mégalithes qui n'a pas changé, des masses boisées bordent à présent le paysage, occultant des vues potentielles sur le Tumulus Saint-Michel, notamment.

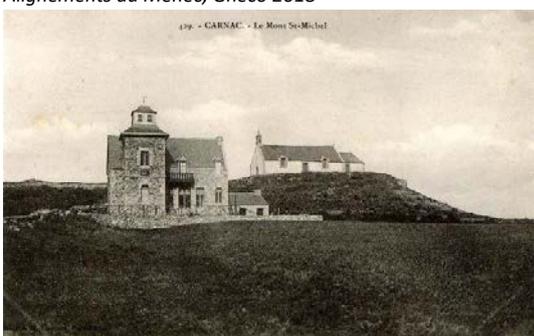


Photo ancienne du Tumulus-Saint-Michel et sa chapelle à droite, ainsi que de l'hôtel du même nom à gauche. L'acense de végétation permet d'apprécier la silhouette de ce site particulier.



Le Tumulus Saint-Michel et son Hôtel, Gheco 2018

Photographie d'un point de vue similaire avec le Tumulus-Saint-Michel à gauche et la chapelle du même nom à droite, ainsi que de l'hôtel du Tumulus, à gauche. L'architecture de ce dernier a changé aujourd'hui. La végétation s'est nettement développée aux alentours du site, masquant certains points de vue tout en occupant le paysage.

Annexe 2 : Autres sites particuliers

Cité du Runnel

Il s'agit d'un hameau rue pavillonnaire, au nord du bourg de Carnac et au centre du territoire. Les maisons, en ordre discontinu, sont en retrait de la voie avec des jardins de devant plutôt arborés et marquant le paysage de ce site hors du périmètre de l'AVAP.

Coet-Cougam



L'entrée de Coet-Cougam et son étang (à gauche, ici), Gheco 2018

C'est un hameau du nord-ouest de la commune. Le secteur est marqué par le passage du ruisseau temporaire de Coet-Cougam au nord, ainsi que par la voie féerée, mais ces éléments paysagers sont toutefois peu visibles, du fait des boisements. La route d'accès vallonnée permet d'apprécier la silhouette de l'ensemble bâti en ordre discontinu situé sur un sommet (19 mètres). La présence d'un étang bordant cette voie participe à l'identité de ce micro-paysage.

Kerbois

C'est un écart agricole du nord de la commune, d'architecture typique bretonne. Des maisons pavillonnaires plus récentes, limitent le site à l'est. Le bâti est en ordre discontinu, en retrait de la voie, avec des clôtures en pierres sèches remarquables, et mêlant des pins aux boisements environnants. Au sud, les cultures vallonnées, supportant des mégalithes, sont fermées par un boisement (Lann-Kerbouah) dans lequel passe un cours d'eau temporaire (affluent du Gouyandeur).

Kerdrain



Ferme de Kerdrain vue depuis la route du Hahon, Gheco 2018

C'est un écart agricole situé au nord-ouest de la commune. La route du Hahon, passant à l'est, offre un cône de vue important sur la silhouette d'une ferme située sur un point haut de 21 mètres.

Kergouellec



Le clocher de Carnac vu depuis Kergouellec, Gheco 2018

C'est un hameau pavillonnaire périphérique classique à l'est du bourg de Carnac. Celui-ci, par l'unique voie le traversant, offre des points de vue importants sur le bourg de Carnac et son église.

Kergroix



L'entrée sud de Kergroix, Gheco 2018

C'est un hameau du nord-est de la commune, dont l'accès se fait par la RD 186, qui fait office de limite nord au site. L'ensemble bâti en ordre discontinu s'organise autour de la voie de Kergroix en boucle, et comprend la chapelle de Kergroix en son centre. La voie étroite au sud qui permet de rejoindre la RD 186 offre une qualité paysagère importante, notamment de par la présence d'étangs, d'une fontaine et d'un lavoir.

Kerguoc'h



La silhouette de Kerguoc'h vue depuis le sud, Gheco 2018

C'est un hameau du nord de la commune, situé juste au sud de la RD 768, délimitant ainsi le nord du secteur. L'accès au hameau se fait à plusieurs endroits de cette RD et par une route communale venant de la RD 186 à l'est, qui permet d'apprécier la silhouette de l'ensemble bâti discontinu.

Keriaval-Kerogel



Mégalithes au sein de Keriaval, Gheco 2018

C'est un ensemble de deux hameaux-rue pavillonnaires mais aussi agricoles. Des dolmens masqués par des boisements marquent le paysage au nord et à l'est du site. Des menhirs et des étangs sont aussi présents dans un des jardins du hameau et en font un site particulier.

Kermabo

C'est un hameau presque essentiellement pavillonnaire, situé sur la frontière centre-ouest de Carnac avec Plouharnel. Marquant l'est du site, la route du Hahon permet d'y accéder directement.

Kermalezin



Le château de Kermalezin et sa chapelle, depuis l'ouest, Gheco 2018

Il s'agit d'un écart du nord-ouest de la commune. L'ensemble bâti est dominé par un château et une chapelle structurant le paysage. La voie d'accès, rectiligne et bordée de quelques arbres, constitue une allée remarquable offrant un point de vue important sur la silhouette de l'écart. Des boisements encerclent le site et ferme le paysage, à l'est.

Kervihan

Il s'agit d'une propriété de l'extrême nord-est de la commune, situé sur pointe de rivage, au niveau de la confluence entre le Gouyandeur et la rivière de Crac'h. Il s'y trouve le château de Kervihan et une chapelle qui en font un lieu remarquable. L'accès se fait par une voie rectiligne (privée) au nord, depuis la RD 768. Le site offre plusieurs vues sur le paysage de la rivière de Crac'h.

Kerveno



Paysage au sud de Kerveno, Gheco 2018

C'est un écart du nord-est de la commune, situé au nord de la RD 768 (giratoire du Purgatoire). L'accès au hameau se fait par la RD 119, puis par une route communale sinueuse et bordée de haies. Le bâti s'organise à la fin de la voie, en ordre discontinu. Le point haut à 26 mètres au nord du hameau ferme le site au nord tandis qu'un chemin rural permet d'accéder à un paysage ouvert sur les cultures en « descente », au sud. La RD 768 rectiligne délimite le sud du site et le bois de Kerveno ferme la vue à l'est.

La Croix des émigrés



La Croix des émigrés, Gheco 2018

Il s'agit d'un village proche du rivage, dont l'espace qui sépare le bourg et la plage est aujourd'hui occupé par les lotissements du Bréno. C'est en fait une banlieue pavillonnaire aux constructions denses marquant le paysage. Cependant, l'espace proche de le Daun, offre un cône de vue important sur Saint-Colomban.

Le Bouton d'Or - Kergouret



Vue sur la rivière de Crac'h depuis Kergouret, Lucile Bonnefoy, Paysagiste, 2016

Ce sont des écarts résidentiels boisés traversés par la RD 186, au nord-est de la commune. C'est notamment au niveau de Kergouret que se présentent des cônes de vues exceptionnels sur la rivière de Crac'h.

Le Méneac



La silhouette du Méneac à travers les alignements, Gheco 2018

C'est un hameau du centre-ouest de Carnac, proche de la frontière avec Plouharnel. Ce village se mêle aux alignements du Méneac qui se trouvent à l'est du secteur. De plus, on trouve des mégalithes dans ses ruelles ainsi qu'un cromlech, mêlé à la végétation. Le bâti est composé d'anciennes fermes et de maisons de type R+ combles, en ordre discontinu. Des haies et un sentier de randonnée ferment le paysage du site, à l'ouest et au nord du hameau, tandis que le chemin du Méneac délimite le secteur, au sud. La RD 196 au sud-est, en contre-bas du hameau, offre une vue dégagée sur celui-ci.

Marais de Ker dual



Le marais vu depuis le hameau de Ker dual, à l'est, Gheco 2018

Le marais de Ker dual constitue la frontière paysagère avec la Trinité-Sur-Mer, à l'est (avec le hameau de Ker dual et l'anse du même nom). Le marais se situe concrètement sur le territoire de la Trinité-Sur-Mer. Les villages de Beaumer et de Ker dual, respectivement à l'ouest et à l'est du marais, offrent d'ailleurs des vues remarquables sur ce site paysager.

Quélvezin



Le passage du chemin de fer à Quélvezin, Gheco 2018

Il s'agit d'un hameau rue, situé au nord de la commune. Le secteur est notamment marqué par le passage de la voie ferrée (tire-bouchon) qui traverse l'ensemble bâti de maisons de styles variés et organisées en ordre discontinu.

Quéric-La-Lande

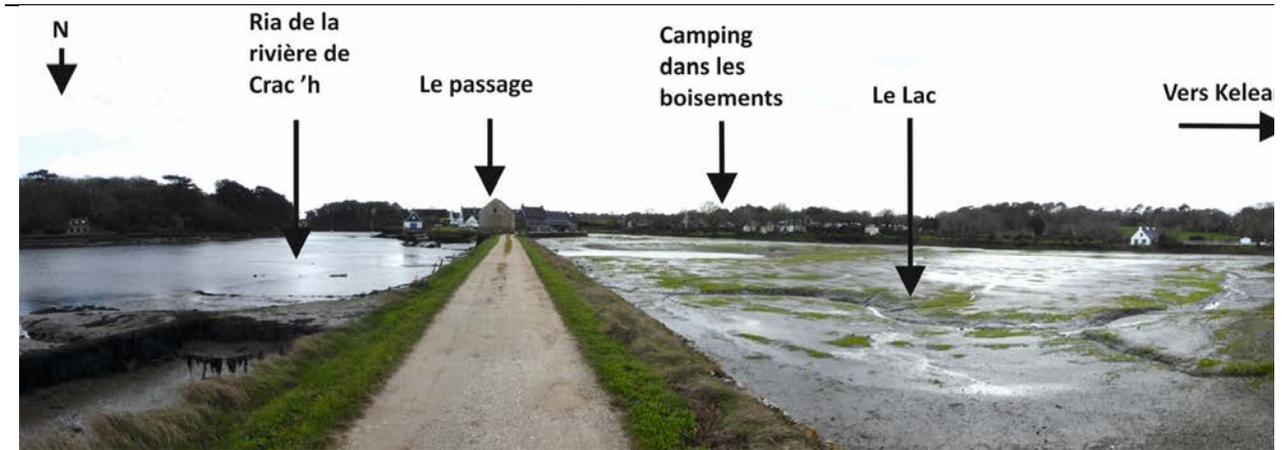


Le Dolmen de Quéric-La-Lande dans le paysage, Gheco 2018

C'est un écart du nord de la commune, à l'est du Hahon et au nord de Kelvezin. Le site est composé de fermes d'architecture remarquable avec, au nord des cultures bocagères abritant un dolmen sur point haut de 25 mètres, au milieu des cultures. La route menant au Hahon délimite l'ouest du secteur et offre une vue sur le dolmen de Quéric-La-Lande, au travers de la haie bocagère. La voie ferrée (tire-bouchon) ferme le site à l'est, ainsi que le hameau de Quélvezin, au sud.

Annexe 3 : Panoramas

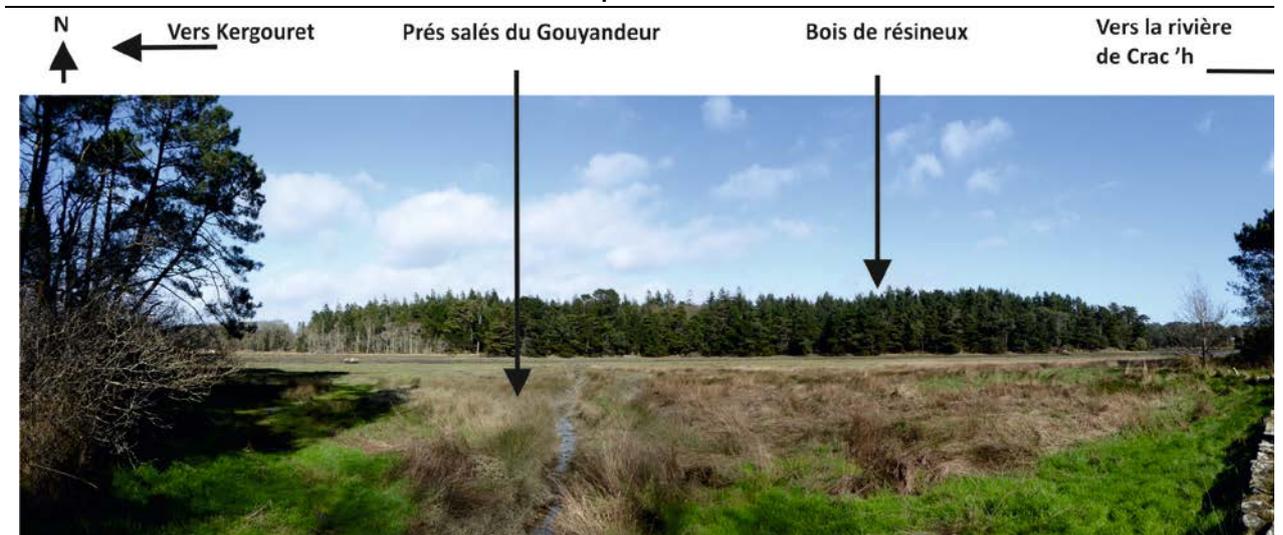
Panorama du paysage du site « Le Moulin, Le Lac »



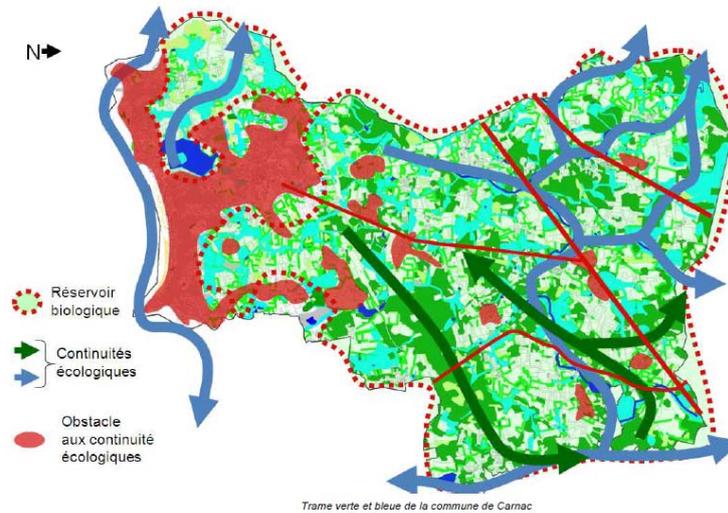
Panorama du site de la Madeleine



Panorama des prés salés de Penhoët

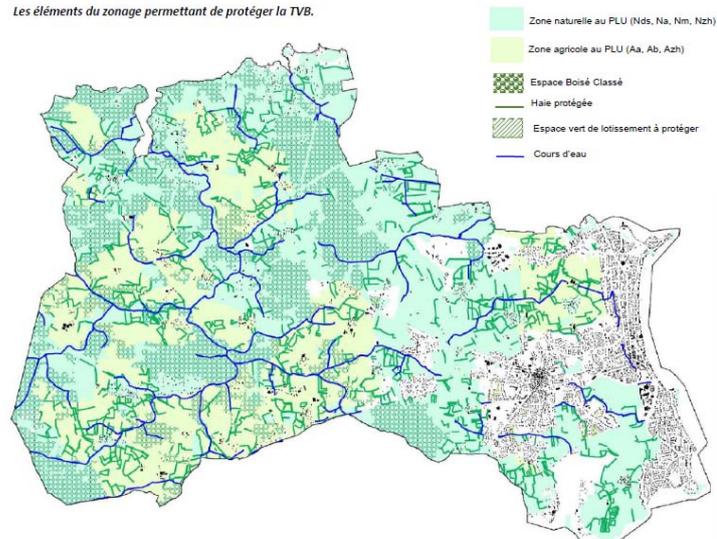


Annexe 4 : Autres cartes explicatives issues du PLU de Carnac

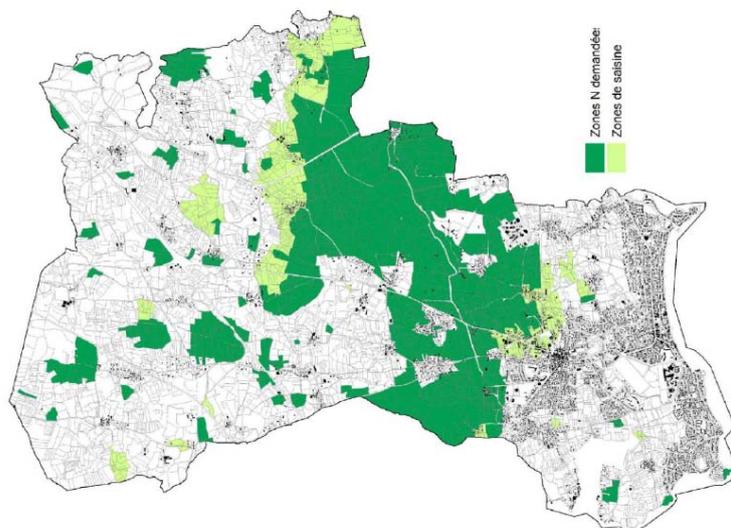


Carte de la trame verte et bleue, PLU de Carnac, 2016

Les éléments du zonage permettant de protéger la TVB.



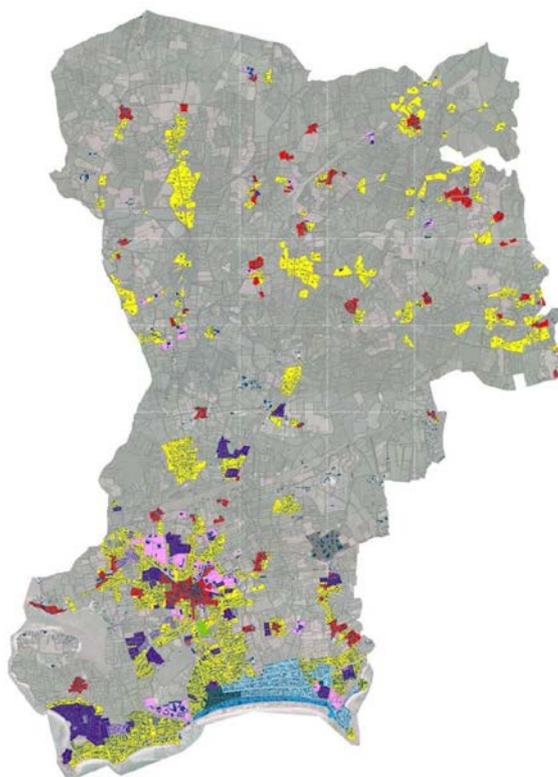
Carte des éléments de la trame verte et bleue ; PLU de Carnac, 2016



Document approuvé le 24 juin 2016

- 236 -

Carte des zones naturelles, PLU de Carnac, 2016



Carte des entités bâties, PLU de Carnac, 2016

Sources Bibliographiques

ZPPAUP Carnac par AUP, fiches pratiques et périmètre, 2009

Atlas des paysages du Morbihan

Rapport de présentation – PLU de Carnac – 2015

Association des Amis de Carnac – AG de mars 1998 –

Carnac et environs, Architectures mégalithiques, Guides archéologiques de la France, Editions du patrimoine, centre des monuments nationaux, 2012

Carnac Plage, Une architecture Balnéaire Bretonne, Gilles Freidel, 2012

Article de Wikipédia sur la commune de Carnac

Carte géologique harmonisée du département du Morbihan, notice technique, BRGM, février 2009

Site de la ville de Carnac et de l'office du tourisme

Bretons mag, Carnac, Naissance d'une station balnéaire, n°90, aout-sept 2013

Des Menhirs et des Hommes, N°1 été 2014

Cours d'eau réglementaires du DDT 56

SRCE Bretagne

SRCAE Bretagne

Atlas des Risque littoraux du Morbihan

Site Climate-data

Photos et cartes postales anciennes – Le Rouzic

Autres Sources Bibliographiques (moins sollicitées)

Association « Paysages de Mégalithes »

Annuaire Mairie de Carnac : Monuments Historiques et immeubles protégés sur Carnac

DREAL Bretagne, Paysage

Base Mérimée, dossier

Xavier Dubois, Histoire de Carnac et de la Trinité-sur-Mer, ed du Menhir, 2015

Patrick Turbot, Carnac, la Trinité-sur-Mer, Plouharnel, Mémoire en images, 2010

Daniel Le Couédic, Jean-René Trochet, L'architecture rurale française, ed. A Die, 1999

Carnac Mag, été 2017, n°55, Ville de Carnac

Carnac Echos, mai 2017, stationnement

Gérard Bailloud, Gwenaelle Wilhelm-Bailloud ; Zacharie le Rouzic, Archéologue et photographe à Carnac

Patrimoine Archéologique de Carnac, 2000

Commune de Carnac, Note du Paysage de Carnac, 2016

Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, Rapport de Charte, horizon 2026

Cartes terrain de Carnac Plage, analyse paysagère, 2018

Laurence Le Du-Blayo, « Le paysage en Bretagne : enjeux et défis », ed Palantines, 2007